

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

29ième Année No 36

LOUISEVILLE, le 6 Juillet 1950.

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Propriétaires

MALAISES DE L'HEURE...

La Société se penche, de plus en plus près de la classe ouvrière. En vue d'améliorer tardivement son sort, autrefois si méconnu. De nombreux moyens sont effectivement préposés, dont la discussion ou l'examen dépasserait les cadres de ce papier.

Fort heureusement, l'Eglise catholique vient d'adopter, à son habitude, une politique de juste milieu, voire de gros bon sens, pour s'efforcer de rendre justice à toutes les classes. Sans, pour cela, avantager l'une plus que l'autre; sans chercher, surtout, à combler un groupe au détriment de l'autre.

Pour en arriver à une solution satisfaisante, l'enseignement pontifical ne doit être ni faussé, ni dépassé dans sa portée générale:

"Il n'est donc pas étonnant que de temps en temps le Souverain Pontife doive préciser ses vues et corriger certaines interprétations abusives de ses propos. C'est ce qu'il a fait récemment au sujet de la co-gestion ouvrière, qui n'est nullement un droit, comme voulaient le prétendre des socialogues. L'opinion du Saint-Père ne souffre aucune ambiguïté: "Ni la nature du contrat de travail, ni la nature de l'entreprise ne comportent nécessairement par elles-mêmes un droit de cette sorte". Que dans des circonstances particulières la co-gestion puisse être avantageuse, personne ne le nie. Mais on ne saurait jamais, au nom de la doctrine sociale de l'Eglise, en faire une obligation stricte à laquelle il est indispensable de se conformer.

S. S. Pie XII a bien vu dans quelle voie nous pouvons nous orienter si nous acceptons toutes ces théories dont le but est toujours de travailler à ruiner l'entreprise privée. "Une mentalité socialiste s'accommoderait fort bien d'une telle situation.

(Montréal-Matin)"

Il n'empêche que l'importance fondamentale du droit à la propriété privée, pour favoriser et alimenter constamment l'initiative privée, reste singulièrement la même. Exactement comme dans le passé!

Au moment où tous les pays, notre jeune pays comme les vieux, prennent des courbes de plus en plus audacieuses dans un redressement économique qui reste saisissant, tous les gouvernements doivent faire preuve d'une extrême prudence.

Comme catholiques, nous avons strictement intérêt à nous conformer aux directives suprêmes du Saint-Siège. Néanmoins, le danger reste que d'aucuns, en parfaite bonne foi, par des conclusions hâtives, transforment radicalement notre mode de vivre, et qu'ils soient, ainsi, le plus inconsciemment du monde, les véritables précurseurs du régime socialiste. Même chez-nous, au Canada.

Situation presque déjà acquise, en certains milieux. Elle ne manquera pas de donner matière aux plus sérieux motifs d'inquiétudes...

PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.

BRIÈVETÉ

Depuis plus de cinq ans déjà, Louiseville est dotée d'une fanfare qui fait honneur à la population. Les membres de ce corps musical ont témoigné de beaucoup de dévouement, de persévérance. Cela a valu à la foule des concerts remarquablement bien réussis.

Le Conseil de Louiseville doit encourager, appuyer, récompenser ces jeunes gens méritants. Il se doit de leur accorder ce qu'ils lui demandent légitimement pour assurer la pérennité de ce groupement musical.

L'Echo de Louiseville appuie fortement les demandes des membres de la Fanfare au Conseil Municipal. Il désire et souhaite, à la fois, qu'en haut lieu, on y fasse droit!

(P. V.)

AGENDA PAROISSIAL

Vendredi, le 7 juillet, premier vendredi du mois. Communion à 6h. moins quart, et le soir, à 7.30 hres: heure sainte.

Samedi, le 8 juillet, fête de sainte Elisabeth, reine du Portugal.

Dimanche, le 9 juillet, 6e dimanche après la Pentecôte. Le soir, après les Vêpres, chemin de croix.

Votre Curé.

INSCRIPTION A L'O.T.J.

L'inscription des enfants à l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Louiseville, qui a été retardée à cause de travaux d'améliorations, aura lieu jeudi et vendredi de cette semaine, les 6 et 7 juillet.

L'ouverture officielle a été fixée à lundi prochain, le 10 juillet. On attend, encore cette année, un fort groupe d'enfants, sur ces terrains. De nouveaux jeux ont été ajoutés, et on promet à la gent enfantine de la ville de belles vacances, des loisirs profitables sous un beau soleil, et à l'air pur.

AUX FETES DE DIMANCHE DERNIER A SAINT-PAULIN



Les photographies ci-haut ont été prises dimanche dernier, au banquet donné dans la salle du Couvent, après la messe pontificale, à l'occasion du centenaire de la paroisse de Saint-Paulin. On reconnaît, outre S. Exc. Mgr Pelletier, M. l'abbé Hervé Matteau, Mgr Paul-Emile Doyon, P.D.V. G., Mgr Donat Baril, P.D.V.G., M. le chanoine L.-J. Chamberland, MM. les abbés Joseph Bérard, B.M. Gagnon, les RR. PP. Lucien Thibodeau, s. j. et Roméo Juneau, o. m. i.

St-Paulin fête avec éclat son centenaire

AFFLUENCE CONSIDÉRABLE DE VISITEURS

Mil neuf cent cinquante marque une étape importante dans l'histoire régionale. Il y a en effet cent ans que la coquette paroisse de Saint-Paulin, dans le nord du comté, était fondée. La paroisse n'a cessé de se développer pour devenir aujourd'hui une belle agglomération, où règne l'ordre et la propreté, et dont les progressifs citoyens entendent continuer le développement.

Les paroissiens actuels, ayant à leur tête M. le Curé Hervé Matteau et son vicaire, M. l'abbé Paul Fréchette, ont voulu marquer de façon spéciale ce tournant dans l'histoire de leur village. Aussi, de belles manifestations ont eu lieu en fin de semaine.

Un triduum a préparé les célébrations. Samedi après-midi, une partie de baseball d'exhibition avait lieu, et samedi soir, un groupe de jeunes acteurs de Saint-Paulin ont donné une interprétation bien réussie de "Ces dames au Chapeau Vert", devant une salle bondée.

Les principales manifestations ont toutefois eu lieu dimanche, alors que Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque des Trois-Rivières, chanta une messe pontificale d'actions de grâces. Mgr Paul-Emile Doyon était le prêtre assistant; Mgr Donat Baril, curé de Louiseville, et M. le Chanoine L.-J. Chamberland, curé de Sainte-Marguerite des Trois-Rivières, remplissaient

(suite à la page 16).

CHALEUREUSE RÉCEPTION À Me RÉMI PAUL

Un groupe de notables, dont le Maire St-Jean et autres, s'est rendu à la gare, mardi soir, pour souhaiter la Bienvenue à M. et Mme Rémi Paul, à l'occasion de leur retour de l'Ouest canadien.

On se rappellera que Me Rémi Paul s'est classé premier au concours oratoire interprovincial de Vancouver, tenu sous les auspices des Chambres de Commerce des Jeunes.

Une première réception eut lieu à l'Hôtel de Ville où des discours furent prononcés par le maire St-Jean, par MM. les députés Langlois et Caron, l'abbé Desjarlais, représentant Mgr

Donat Baril, Me Miville Lesage, Grand Chevalier, agissait comme maître de cérémonies. Des fleurs furent présentées à Mesdames Edmond Paul, mère, et Rémi Paul. Une superbe montre-bracelet fut offerte à Me Rémi Paul, par M. Raoul St-Jean, au nom de la Ville de Louiseville. Un vin d'honneur fut ensuite offert par la Chambre de Commerce et les Chevaliers de Colomb de Louiseville, en l'Hôtel du Canada, réunissant un bon groupe d'invités.

L'Echo réitère ses cordiales félicitations au vainqueur, ainsi qu'aux membres de sa famille.

TRAGIQUE ACCIDENT

Un jeune enfant de dix ans a trouvé la mort, dans une collision survenue à bonne heure, lundi matin, entre une automobile et un camion de transport, sur la route no. 2, entre Maskinongé et Saint-Barthélemy.

Une automobile portant une plaque de New-York a été tamponnée par un camion de Gagnon Transport, de Québec. Le jeune David Nostrand a été tué instantanément, tandis que ses parents, M. et Mme Walter Nostrand, de Long Island, ont subi de multiples blessures nécessitant leur transport à l'hôpital des Trois-Rivières. Leur état est satisfaisant. L'autre occupant de la voiture, une fillette de 11 ans, est dans un état assez grave.

Une enquête du coroner a été tenue mardi, par le Dr Camille Michaud, coroner, à la morque Lemire, de Maskinongé.

Collision à Maskinongé

Une collision est survenue, à Maskinongé, sur la route no. 2, à un demi-mille environ du village, vers Louiseville. Deux automobiles se sont tamponnées et ont subi des dommages assez élevés. Il n'y a eu, toutefois, aucun blessé.

La première voiture, conduite par le jeune Gérard Lesage, de la rue Ste-Elisabeth, roulait sur la grand-route, quand elle voulut s'engager dans le Petit-Bois. Une autre automobile, dont le nom du propriétaire nous échappe, donna sur la voiture de M. Lesage, qui fut renversée.

Les constatations d'usage ont été faites par l'agent U. Contré, de la police de la route.

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE

dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
Publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS

Éditeurs-Propriétaires,

Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.

Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration

SPORTS: Claude Gagné, en collaboration

35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL.: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les États-Unis.

LA GUERRE CORÉENNE

La guerre de Corée, à cause de la radio et des journaux, a attiré notre attention et celle du monde entier. Les conséquences de l'attaque surprise des Coréens du Nord seront-elles le point de départ d'une guerre mondiale? Voilà la question que tous se posent, car, sans aucun doute, cette guerre est un climat malsain.

Qu'est-ce donc que l'affaire coréenne? D'abord un peu de géographie. La Corée forme une péninsule de 85,000 milles carrés située entre la Chine, le Japon et l'Union Soviétique qui tour-à-tour l'ont influencée. Elle compte une population de 30,000,000 d'habitants.

André Patry, dans l'Action Catholique du 27 juin, nous raconte l'histoire de la Corée et pourquoi il y a aujourd'hui la Corée du Nord et du Sud. Voici donc les faits pour ceux qui n'ont pas lu ce journal.

La Corée fut conquise par les empereurs mandchous au début du XVIIe siècle et elle vécut sous la tutelle de Pékin pendant un peu moins de trois cents ans; elle put conserver ses propres souverains et jouir d'une autonomie domestique à peu près complète. En 1878, le royaume coréen signa un traité de commerce et d'amitié avec le Japon et en 1882 il en fit autant avec les États-Unis, ce qui constitua aux yeux de la Chine, puissance souveraine, un geste de défi. Réclamant alors l'indépendance de la Corée, les Japonais, sans déclaration de guerre, envahirent la péninsule et en chassèrent les troupes chinoises. La Chine dut, par le traité de Simonséki (1895), reconnaître la libération complète du royaume coréen. Mais les Japonais, peu soucieux d'évacuer la Corée, en massacrèrent plutôt la reine et s'installèrent dans le pays qu'ils annexèrent formellement en 1910.

La domination japonaise en Corée a duré près d'un demi-siècle et a apporté à ce pays, dans le domaine économique surtout, de profondes modifications. Bien que la Corée soit restée essentiellement une contrée agricole, elle possède maintenant une importance industrielle indéniable. Grâce à ses riches dépôts de charbon et à ses vastes pouvoirs hydrauliques, elle a pu, avec l'aide du Japon, établir des nombreuses industries chimiques, alimentaires, textiles et métallurgiques, qui ont été concentrées, pour la plupart, dans le nord du pays présentement administré par les communistes.

En dépit de l'échec auquel avait été vouée, en 1919, l'insurrection contre le Japon, les Coréens ne perdirent jamais l'espoir de recouvrer leur indépendance, et au cours de la dernière guerre, ils établirent en territoire chinois un gouvernement provisoire, dirigé par Kim Koo, et exigèrent la reconnaissance par les grandes puissances de l'indépendance coréenne. Le 1er décembre 1943, dans une déclaration conjointe, les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Chine exprimèrent leur intention d'accorder à la Corée son indépendance dès que cette dernière serait réalisable. La Russie, qui ne se trouvait pas en guerre avec le Japon à ce moment, promit à son tour en 1945 de contribuer à la création d'une Corée "unifiée, indépendante et démocratique".

Après la fin des hostilités, les Nations Unies confièrent à une commission temporaire la tâche de "faciliter et de hâter l'indépendance nationale de la Corée". Malheureusement, la rivalité russo-américaine se fit sentir lourdement en terre coréenne, et afin d'éviter des troubles sérieux dans ce pays, on décida de la diviser en deux parties en suivant la 38e parallèle. Il y eut désormais deux Corées. La partie septentrionale avait douze millions d'habitants, tandis que l'autre en avait dix-huit millions; mais la région dominée par Moscou possédait toutes les grandes industries, alors que celle qu'administrait Washington vivait principalement de l'agriculture.

Le 10 mai 1948, des élections furent tenues en Corée méridionale sous la surveillance de la Commission temporaire des Nations Unies. La république de Corée méridionale fut bientôt proclamée et les Américains confièrent peu à peu aux Coréens le soin de s'administrer eux-mêmes. En Corée septentrionale, des élections dirigées par les Russes eurent également lieu, et un gouvernement communiste fut porté au pouvoir.

Qu'est-il survenu depuis lors dans les deux Corées?

D'abord, en Corée du Nord (capitale: Pyengyana) qui se trouve entre les mains de M. Kim Il Sen, d'importantes réformes sociales ont été effectuées. Dans un pays où la classe agricole était systématiquement exploitée par des grandes familles japonaises et coréennes auxquelles appartenaient les deux tiers des terres cultivables, les communistes ont appliqué la réforme agraire et fait une redistribution de la propriété; ils ont également nationalisé les grandes industries qui font la richesse principale de la Corée septentrionale. En outre, ils ont aboli les mesures vexatoires dont les femmes

(suite à la page 9)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Avec la remise d'un chèque d'un quart de million de dollars du gouvernement, St-Barthélemy reste une paroisse "bien traitée"!

Le vieux est toujours neuf. Le neuf toujours vieux: Rien de nouveau sous le soleil!

Déjeuner de soleil n'est pas toujours soutenant...

Avec leurs "quinze jours" de vacance, ce sont les ouvriers qui sont "les enfants gâtés" de notre époque.

La mort cueille celui-ci brutalement, tel autre lentement, mais elle ne cesse de tourmenter tout le monde...

Le tapis royal a été vendu à l'I.O.D.E. \$100,000.00. Et dire que nous trimons dur, toute une vie, pour amasser, à peine, la moitié de ce chiffre.

45 millions d'Américains n'ont fait aucune visite à leur dentiste, depuis deux ans. Nos dentistes ont plus de visites que ça!

Le 24 juin dernier, fête nationale des Canadiens français, et fête civique locale, on pouvait compter à Louiseville "trois à quatre endroits pavés". Nous sommes un peuple fier!

Avec l'arrivée de deux médecins nouveaux, Louiseville pourra compter qu'il y aura toujours des médecins en disponibilité...

Avec la guerre en Corée, la pauvre humanité s'embarque de nouveau sur une mer déchaînée.

Un mariage heureux est un édifice qu'il faut construire "au jour le jour".

Les fluctuations de la Bourse vont, de nouveau causer bien des morts subites. Garce de Bourse!

Prix pour adultes!

Heureux enfants, heureux écoliers, qui chaque année sont récompensés selon leurs mérites et constatent qu'on a su apprécier leurs efforts!

La récompense selon le mérite... la plupart des adultes se trouveraient bien eux aussi, de ce jour du jugement, qui fixe une valeur à chaque homme, et lui fait découvrir comment il est coté, dans son milieu, et quelle place lui ont mérité son travail et sa conduite.

Où, je crois que dans les usines, les bureaux, les industries, on devrait aussi instituer une distribution de prix annuelle, on devrait aussi classer les hommes par rangs de mérite. On créerait ainsi de l'émulation, et on donnerait aux plus vaillants, cette certitude que leur dévouement est reconnu, et que l'excédent de bonne volonté, leur est porté à leur crédit. On verrait peut-être moins alors, de ces cyniques fainéants, uniquement intéressés, semble-t-il, à jouer le patron, et à lui donner le moins de rendement possible, pour son argent. On verrait aussi moins de ces employés dévoués, dont le zèle n'est jamais reconnu et récompensé... selon le mérite.

"S'est classé bon premier, Joseph Brosseau, qui au cours de l'année, a donné un rendement maximum et a toujours fait preuve de courtoisie et de ponctualité. Joseph Brosseau a

LIONEL BRISSETTE

Transport général
Tél.: 902 S. 4

ST-JUSTIN, Qué.

D'un jeudi soir à l'autre...

(par P. V.)

Le ministère de l'agriculture vient d'accorder un octroi important pour la construction d'un aréna à Bedford. Depuis deux ans, il était grandement question qu'un tel immeuble serait construit. La compagnie Torrington a elle-même garanti un don de \$25,000 pour cet aréna qui servira aux jeux de hockey durant l'hiver et à l'étalage de fruits, légumes, fleurs et travaux d'artisanat durant l'été. L'immeuble, dont le coût est d'environ \$145,000, serait élevé sur le terrain de l'exposition même, parmi les autres bâtiments appartenant à la société d'agriculture du comté de Missisquoi. Bedford est le chef-lieu du comté et l'endroit désigné pour la tenue des expositions agricoles annuelles du comté. Les démarches auprès du ministère de l'agriculture ont été conduites par Me J.-J. Bertrand, député. On n'a pas toutefois révélé quand les travaux débuteraient.

Une importante délégation a quitté Drummondville, à destination d'Ottawa afin de solliciter un octroi pour l'aéroport. Les délégués sont le maire Antoine Biron, M. Norbert Boisvert, président de Drummond Air Services, et M. J.-L. Killoran, vice-président, ainsi que M. Philippe Bernier, pilote en chef, M. Paul Frigon, président de la Chambre de commerce, et M. R.-D. Farley, agent industriel.

Le gouvernement fédéral a déjà accordé des subventions à plusieurs villes de la province de Québec pour l'amélioration de leurs aéroports, notamment à Granby et à Victoriaville dans la région, alors que Drummondville, qui possède déjà un terrain d'aviation bien organisé et six appareils, avec une excellente base pour hydravions de toutes catégories, a été incapable, jusqu'à date, d'obtenir la même collaboration. On escompte que le présent voyage ne restera pas sans résultat.

NIVEAU SANS PRECEDENT DE PRETS SUR LOGEMENTS

La Société centrale d'hypothèques et de logements révèle que les prêts consentis aux constructeurs de maisons, en vertu de la loi nationale du logement, ont atteint un niveau sans précédent au cours du mois de mai, soit un total de \$31,131,241.

La société de la Couronne a accordé 3,898 prêts pour la construction de 4,614 logements.

Le Conseil municipal de Saint-Jérôme, lors d'une séance récente, a adopté la résolution suivante, à la suggestion du maire Nantel, justement inquiet du danger que constitue pour la population la circulation routière intense de l'été:

"Proposé par M. l'échevin Saint-Jean, appuyé à l'unanimité. "ATTENDU que le trafic devient de plus en plus considérable à travers la Cité de Saint-Jérôme, surtout durant la Belle saison;

"ATTENDU que la Cité de Saint-Jérôme n'a pas les moyens de contrôler la circulation et la vitesse, surtout durant la belle saison;

"ATTENDU que tous les ans il y a à regretter de nombreux accidents et pertes de vie, victimes de l'auto, dus à une trop grande vitesse dans les rues de la ville;

"Que demande soit adressée au département de la circulation provinciale de charger sa police de surveiller et contrôler la circulation et la vitesse à travers la ville, surtout les jours d'affluence durant la saison de l'été.

"Que copies de la présente soient transmises au département de la circulation provinciale ainsi qu'au député, Me J.-L. Blanchard lui demandant sa coopération dans les circonstances".

donc mérité le premier grand prix de la compagnie, un \$200 en argent.

"S'est classé second avec un rendement de 32.5%. Pierre Lefebvre qui a mérité une bourse de \$100. 3e avec 30.3%. Mario Jodin, qui a mérité \$50. 4e avec 30.2%. Elzéar Latendresse, à qui est décerné un prix de \$35. etc., etc.

Après l'expérience d'une telle épreuve, renouvelée à date fixe chaque année, qu'est-ce qu'un employé ne ferait point, pour améliorer une conduite, un rendement, qui publiquement le classe en dernière place!

Car, par certains aspects, les hommes demeurent toujours de petits garçons, à qui la promesse de récompenses, fait accomplir des merveilles. Sur le champ de bataille, les héros sont médaillés, cités à l'ordre du jour; la plupart des sociétés décernent leurs décorations; les jeux et les sports ont leurs trophées, et n'est-il pas même jusqu'au courage et à l'héroïsme, qui sont publiquement cités et auxquels on décerne des récompenses!

Pourquoi pas également au travail, qui est le plus utile accomplissement de l'homme? Pourquoi pas au bon travailleur, qui a bien le droit lui aussi, d'être cité à l'ordre du jour.

Nous réclavons donc aussi sa distribution de prix, qui lui prouverait que ses efforts et son dévouement ne sont pas perdus, et que ses patrons savent reconnaître ce qu'il fait.

Simone GELINAS,

(Montréal-Matin). —

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

RENÉ SAVOIE

ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto

Responsabilité patronale
et publique.

Tél.: 604 S 22

ST-BARTHELEMY, P. Q.

Mme EUGENE FARLEY

Salon de chapeaux pour dames
et enfants

Bel assortiment de paletots
pour hommes et jeunes gens.

Spécialité: Manteaux de fourrure
pour Dames.

ST-BARTHELEMY, QUE.

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

"ST-BARTHÉLEMY COMPTE UN NOUVEAU PRÊTRE:—

Jeudi dernier, le 29 juin, M. l'abbé Albert Bérard, prêtre des Missions-Étrangères, recevait l'Onction Sacerdotale des mains de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

La touchante cérémonie se déroula dans l'intimité de la Chapelle du Séminaire des Missions-Étrangères, à Pont-Viau en présence des parents émus des nouveaux ordonnés, d'une foule nombreuse de parents et d'amis venus de partout pour assister à la Consécration de 7 jeunes lévites du Seigneur.

Un clergé imposant avait pris place dans les stalles du chœur; on y remarquait également Son Exc. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque titulaire de Saldes.

Son Exc. Mgr Conrad Chaumont qui présidait la cérémonie était assisté de M. l'abbé C.-E. Ouellet, p.m.é. directeur des Séminaristes à Pont-Viau et de M. l'abbé Jos. Roberge, p.m.é. Professeur à Pont-Viau.

À l'issue de la cérémonie, les nouveaux prêtres bénirent leurs parents agenouillés sur des prie-Dieu spéciaux pendant le chant si émouvant du Te Deum d'action de grâces. Puis, après les parents, ce furent les frères et sœurs, parents et amis qui baisèrent les mains nouvellement consacrées des nouveaux élus. Puis, chacun partit avec ses parents pour aller fêter dans l'intimité du foyer ces fêtes religieuses.

Monsieur l'abbé Bérard est le fils de M. et Mme Rodolphe Bérard; le jeune prêtre compte 4 frères et 3 sœurs: Mlles Claire et Françoise, institutrices; Mme Rosaire Fontaine

de Montréal; MM. Germain, restaurateur, Florent, Viateur et Bernard. Il a aussi une belle-sœur: Mme Germain Bérard et un beau-frère M. Rosaire Fontaine.

Félicitations au nouveau prêtre, auquel nous souhaitons les vœux les plus sincères pour un long et fructueux ministère auprès des âmes païennes qu'il a fait siennes par la Vocation missionnaire. Le jeune prêtre partira pour le Japon l'an prochain.

"Ad multos et faustissimos annos". La semaine prochaine nous donnerons le compte rendu de la première messe du nouveau prêtre, ainsi que de la belle fête de famille qui suivit la cérémonie religieuse.

AIDE SUBSTANTIELLE ACCORDÉE À L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE:—

Le 20 juin 1950 marquera une date inoubliable dans l'histoire de l'enseignement agricole pour le diocèse de Joliette. Ce jour-là, en effet, le Premier Ministre de la Province a confirmé d'une façon princière la promesse d'un octroi de \$250,000.00 pour l'amélioration et l'agrandissement de l'École d'Agriculture de St-Barthélemy, la seule que possède le diocèse de Joliette. En présence de l'Honorable Antonio Bararett et de M. le député de Berthier, Azellus Lavallée; du Rév. Père Thérien, Provincial des C.S.V. et du Rév. Fr. Philippe Desrochers, c.s.v., le Premier Ministre a remis à M. A. Lavallée, non pas une fraction de l'octroi, mais la somme entière de \$250,000.00 afin de faciliter l'accomplissement des travaux projetés.

Samedi dernier, M. le député Lavallée, accompagné du Ministre du Travail, M. Barrette, du Rév. Père Thérien, c.s.v., de MM. le curé et le maire de St-Barthélemy, remettait le chèque à Son Exc. Mgr Papineau, à l'évêché, et celui-ci le rendait au Rév. Père Thérien dont la Communauté continuera d'être chargée de l'oeuvre améliorée de l'École d'Agriculture de St-Barthélemy.

Nous nous réjouissons de ce beau

geste fait en faveur de l'Enseignement agricole dans notre milieu. Il complète celui qui avait été accompli en 1936, alors que par un octroi de \$25,000.00, le Gouvernement de la Province permettait à l'École de traverser une crise financière.

CHEZ LES CLERCS DE ST-VIAEUR:—

Les obédiences sont en partie complétées chez les Clercs de St-Viateur et voici comment se composera le personnel de l'École d'agriculture et de l'Académie.

Rév. Père Chs-Édouard Marcoux, c.s.v., directeur, (antérieurement aumônier de l'École supérieure St-Viateur de Joliette), remplaçant le Rév. Père C.-H. Lesage, c.s.v., nommé directeur de l'orphelinat St-Georges de Joliette; aumônier: Rév. Père G. Thériault, c.s.v.; procureur: Frère Félix Laliberté, c.s.v. (venant de La Ferme), remplaçant le Frère Boucher qui est nommé procureur au noviciat de Joliette; Frère Venant Caron, Frère H. Lafontaine, Frère R. Mandeville. Le Frère Lucien Morand est changé mais son remplaçant n'est pas encore désigné.

PÈLERINAGE À STE-ANNE DE BEAUPRÉ:—

Le grand pèlerinage diocésain à Ste-Anne de Beaupré aura lieu samedi prochain, le 8 juillet. Pour St-Barthélemy, le départ aura lieu au Pacifique Canadien à 2.20 p.m., heure avancée, pour arriver à Ste-Anne à 6.30 p.m. Retour le lendemain, 9 juillet, à 10.15, a.m., pour arriver à notre gare locale à 3.20 p.m.

DE CI, DE LÀ...

BEAU SUCCÈS: M. Grégoire Lincourt, fils de Mme Ubald Lincourt, s'est porté acquéreur, il y a quelques semaines de la quincaillerie en gros Letang Hardware Co. Ltd, de Montréal. Cette maison bien connue n'est pas d'hier, puisque feu Jacques Morand était au service de Letang il y a soixante ans. Nous offrons à notre concitoyen nos meilleurs vœux de succès et nos chaleureuses félicitations!

M. Joseph-Victor Sylvestre a presque terminé les travaux de déménagement de l'ancienne école du rang du Nord, achetée par M. Viateur Gervais. La construction de la nouvelle école, dont l'entrepreneur est M. Albert Valois, doit commencer dans quelques jours.

NOS MALADES: M. Lucien Beau, cage, frappé de paralysie il y a quelques jours, semble prendre du mieux.

Dimanche soir, on a dû transporter d'urgence à l'hôpital de Verdun, Mme Armand Gervais, après consultation entre le docteur P. Chauveau et le docteur Paul Caumartin, ce dernier se trouvant en promenade à Louiseville.

M. l'abbé Jean-Louis Dumaine et M. Jacques Mercure à Montréal par affaires jeudi dernier.

M. Avellin Boucher, qui habitait Montréal, a loué un des logis de M. Edgard Roy, autrefois occupé par M. Viateur Laurendeau qui est rendu à sa maison paternelle.

La maison à quatre logis de M. J.-C. Sylvestre est pratiquement terminée. Le bas est occupé par MM. Isaac Sylvestre et Gérard Beaucage et les appartements du haut par MM. Jean Chauveau et Gérard Fafard.

Mlles Hélène et Élisabeth Mercure pour la semaine à leur chalet au bord du fleuve.

Mme Alex. Chauveau et Mme Chs-H. Duquette et ses enfants, de Montréal, de passage chez leurs parents de la localité en route pour une villégiature à Cap-Santé (Portneuf).

PASSAGE DE LA ROULOTTE: Grâce à l'argent obtenu par la vente du Timbre de Noël, la population a eu l'avantage d'avoir la visite de la roulotte de rayon-X pour dépistage de la tuberculose. Les séances ont eu lieu mercredi de 3h à 5h, et de 7h. à 9h.

FÉLICITATIONS: Nous présentons nos félicitations à M. Dorius Trudel qui a été choisi commissaire d'écoles, succédant à M. Edgard Roy, démissionnaire, qui a rendu de grands services à la cause scolaire durant une douzaine d'années.

M. et Mme Romulus Ladouceur et leurs enfants Mlles Jacqueline, Flo-


rette, Fernande et Jeannine, de Woonsocket, R.I., en promenade chez M. et Mme Wilbrod Ladouceur et autres parents de la localité.

Mlle Suzanne Laurent, à Verdun, pour une semaine, l'invitée de sa cousine, Lise Vallerand.

À l'occasion des fêtes du centenaire du couvent des SS. Jésus Marie, à St-Hilaire, et pour rendre visite à Soeur Jean-Luc, M. et Mme Wilfrid Bibeau, de Berthier, Mme Léo de Grandpré, sa fille Pauline, de Saint-Barthélemy, M. et Mme Théo Lafontaine, leurs filles Nicole et Louise, de St-Jérôme, M. et Mme Louis Lafontaine de St-Guilherme, M. et Mme Paul Lafontaine, leur fils Guy, de Lachute, se sont rendus à St-Hilaire, dernièrement.

Mlle Monique de Grandpré, de passage à Montréal.

Laissez-nous vous montrer **Le Nouveau FRIGIDAIRE "COMPACT" de Conception Révolutionnaire**



7 "Compact" Requiert peu d'espace dans le cuisine; seulement 57" de hauteur, 21 1/2" de largeur, 27 1/4" de profondeur.

Il est "plus spacieux, mais plus petit" — contient 30% à 50% plus d'aliments dans le même espace de cuisine!

Arthur Giguère Enrg.

43 St-Laurent

LOUISEVILLE, P. Q.

Un champion!



Seagram's **King's Plate** Rye Whisky

• Servez Seagram en toute confiance

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous en toute confiance

à

La TEINTURERIE ST-LAURENT

22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare), Tél. 154, Louiseville

Me J. Eloi Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

La Farine Robin Hood

Moulue de Blé Lavé





Le Carnet Social

NAISSANCES.

Le 26 juin, à M. et Mme Martial Baribeau (Lina Gélinas), est né un fils baptisé le 26 juin, sous les noms de Joseph Laurent Jean-Pierre, Parrain et marraine M. et Mme Victorin Dessureault (Thérèse Paquin), oncle et tante de l'enfant.

Le 28 juin, à M. et Mme Victorin Deschênes (Laurette Paquin), est née une fille, baptisée le 29 juin, sous les noms de Marie Louise Raymonde. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Deschênes (Victorine Gélinas), grands-parents de l'enfant.

Le 30 juin, à M. et Mme Antonio Gérin-Lajoie (Alice Lessard), est né un fils, baptisé le 30 juin, sous les noms de Joseph Richard Rémi. Parrain et marraine: M. et Mme Richard Gérin-Lajoie (Huguette Boisvert), oncle et tante de l'enfant.

Le 20 juin, à M. et Mme Paul Lessard (Jacqueline Lajoie), est né un fils, baptisé le 2 juillet, sous les noms de Joseph Albert Alide Michel. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Lessard (Yvonne Girard), grands-parents de l'enfant.

DEPLACEMENTS.

M. et Mme Claude Morency, M. Ernest Dionne, de Montréal, en visite chez M. Nazaire Dionne, en fin de semaine.

M. J. O. L'Escadres, à Montréal, mardi dernier.

En visite, dimanche dernier, chez Mme R. St-G. Lindsay: M. et Mme Marc Fortier, M. et Mme Maurice Leroux, Mlles Claire Charbonneau et Adèle Lindsay.

Mme Edmond Paul a passé quelques jours à Montréal, au cours de la semaine dernière.

Mme Edouard Lapierre, de Montréal, à Louiseville, la semaine dernière.

M. et Mme Laurent Giguère, leurs filles Lise et Renée, en voyage à Montréal, mercredi dernier.

Mlle Caroline L. Auger, a passé quelques jours à Louiseville, la semaine dernière.

M. et Mme Ernest Lafleur, M. et Mme Léo Rivard, de Shawinigan, M. Marc-Henri, Mlle Jeannine Lafleur, sont allés passer quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Louis-Paul Lambert, chez M. et Mme Lionel Dupuis et chez leurs autres parents de Montréal.

M. Honoré Dupuis et sa fille Gilberte, passent une quinzaine de jours à Montréal.

M. et Mme Isidore Gagnon leur fillelette Huguette, Mme Freddy Désaulniers, rendaient visite à M. et Mme Lionel Dupuis, dernièrement.

Nouveauté Littéraire

LES PORTES DE LA SOLITUDE

par
O.-P. Gilbert

Il y a dans les livres de O.-P. Gilbert un tel don d'observation et de puissance qu'on n'oublie plus ses personnages, soit qu'il campe les visages de la grande famille minière des Bauduin, devenue désormais classique, soit qu'il entraîne ses lecteurs vers des régions lointaines dont, grand voyageur, il sait pleinement reconstituer le climat particulier.

Le nouveau roman de O.-P. Gilbert est l'histoire d'un solitaire forcené, d'un homme "qui ne se pardonne pas dans les autres", d'un être qui s'est voulu monstrueux par haine de ceux qui l'entourent et par haine de lui-même.

La vie privée du docteur Jusserand, médecin de bord qui disparaît une nuit alors que son bateau relâche à Périn, une île de la mer Rouge, ne se dévoile pas d'un coup. C'est une longue recherche à laquelle participe le lecteur qui, peu à peu, éclaire le personnage et met toutes choses en place.

Les Portes de la solitude, de tous les livres de O.-P. Gilbert, est peut-être le plus minutieux du point de vue psychologique et surtout de la psychologie particulière d'un cas.

Car le docteur Jusserand est un cas — comme est un cas Jeanne Guerson: sa fille "supposée"...

L'un et l'autre sont des solitaires, l'un et l'autre enferment dans leur cœur un même mépris de l'humanité, des conventions et des vertus hypocrites, l'un et l'autre nourrissent les sentiments d'un amour impossible et désespéré.

Jeanne Guerson et le docteur Jusserand franchiront toutes les portes de la solitude, la dernière se refermera sur eux. — sur eux qui veulent se rayer du nombre des vivants sans cesser de vivre, sur eux qui veulent être des monstres pour pouvoir mieux se refuser à toutes les règles morales coutumières, — sur eux qui tremblent de crainte...

Prisonniers des lois inhumaines qu'ils se sont dictées, murés dans leur sombre et unique univers, errants dans le dédale infini de l'angoisse et du doute, Jeanne Guerson et le docteur Jusserand ne connaîtront-ils que la peur, et jamais, — jamais aucune paix?

Un volume in-16. Distribué au Canada par les Editions Variétés 1460, Ave Union, Montréal.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS
Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMY, P. Q.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél 29

LOUISEVILLE, P. Q.

Donat Marchand

ÉPICIER

FRUITS et LEGUMES

GRAINS — ENGRAIS

de toutes sortes

Tél. 5, ST-BARTHELEMY.



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

Après avoir préparé mon article de la semaine dernière, il m'est tombé sous les yeux un article, ou plutôt un courrier du cœur, d'un journal de province.

Une jeune épouse y racontait ses déboires. Avant son mariage, elle avait été fréquentée par un excellent jeune homme, que, par un secret du destin, elle cessa de revoir. Tous deux se marièrent, à quelques mois de distance, et semblaient jouir d'un bonheur assez parfait. Jusque là, rien de tellement extraordinaire. Mais, voilà qu'une tante qui n'a nullement été invitée, se mêle de remettre en relations cette jeune épouse avec son ancien prétendant, sous prétexte que le jeune homme ne serait pas heureux en ménage, que sa présence lui aiderait à tenir le coup...

J'ai voulu relater ces faits, pour bien faire sentir l'intervention indue de cette "tante", en veine de rendre service, dont la conduite aurait pu menacer le bonheur de deux foyers, si la correspondante qui était en cause l'avait su voir clair dans le jeu de sa parente.

Combien de foyers seraient plus heureux, si on n'avait à déplorer de ces gens qui, sous prétexte de rendre service, se mettent résolument "le nez où ils n'ont pas d'affaires"! Les Américains, se plaît-on à répéter, sont devenus riches en mettant le "mind your own business". S'introduire dans la conduite personnelle de la vie d'autrui, sans y avoir été sollicité, c'est faire oeuvre on ne peut plus funeste, d'où il ne sort jamais rien de bon. Non pas qu'il faille être indifférent aux malheurs de ses proches, ne pas compatir à leurs épreuves; mais de là à provoquer des situations embarrassantes, et parfois compromettantes, il y a une marge que ne franchissent jamais les amies et confidentes véridables.

Ce sont là des cas assez graves... Mais dans la conduite habituelle de la vie, dans les menus détails de chaque jour, ce qu'il en existe de ces faux amis qui ne savent pas se mêler de leurs affaires! Ils empoisonnent littéralement la vie de ceux qu'ils côtoient! Savoir les mettre à la raison est bien difficile, allez! Souvent, quand ces gens nous sont attachés, il faut, par charité chrétienne, supporter ce défaut, et saisir toutes les occasions de leur donner une petite leçon, qu'elles n'aient pas volée, et continuer à vivre sans se soucier de leurs coups de langue.

Avec du tact, de la patience, on y réussit; et qui plus est, on y gagne la paix, si nécessaire pour la réussite de sa vie!

L'ACTIVITE FEMININE

A nouveau, des femmes se sont signalées dans divers domaines. Il nous fait plaisir de porter à votre attention leurs succès.

AUX TROIS-RIVIERES:

C'est une jeune musicienne de la région qui s'est vue attribuer le prix d'Europe 1950. Mlle Josephine Dufresne, âgée de 21 ans, ira parfaire ses études de piano durant deux ans, grâce à cette bourse, attribuée chaque année au meilleur concurrent de la Province. Mlle Dufresne a fait ses études chez les Religieuses Ursulines des Trois-Rivières et est l'élève de M. Jean Beaudet, pour le piano.

A MONTREAL:

L'Empire Press Union a tenu sa conférence annuelle au Canada, pour 1950. Des représentants de tous les pays du Commonwealth ont pris part à ces assises, tenues successivement à Québec, Montréal et Toronto. Une seule femme journaliste faisait partie du groupe. C'est l'Honorable Mabel Strickland de l'île de Malte, en Méditerranée.

A QUEBEC:

La première femme admise à la pratique de la médecine, dans la Province, a fêté dernièrement, le cinquantième anniversaire de pratique médicale. Née à Québec, le Dr Irma Levasseur a fait ses études au couvent Jésus-Marie de Sillery, et s'inscrivit à l'école de Médecine de l'Université de Saint-Paul, Minnesota, où elle obtint son doctorat en 1900. Elle débuta dans la pratique à New-York, avec la première femme médecin de la métropole américaine, le Dr Putnam-Jacoby. Elle fut admise à la pratique dans la province en 1903, à la suite d'un amendement dans la constitution du Collège des Médecins. Le Dr Irma Levasseur fut l'inspiratrice et la cofondatrice de l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et de l'École Cardinal-Villeneuve, de Québec.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél.: 603 s 1-1

STE-URSULE, Qué.

— AVIS —

Tous les magasins de Louiseville
seront fermés à 6 hres p.m.,
tous les samedis, durant les
mois de juillet et août.

J. ARMAND JULIEN

ASSURANCES - GENERALES.

Successeur de

J.-A. TREPANIER et JOS PICHETTE.

Bureaux à 39 rue Saint-Laurent

Tél: 505

Résidence à 99 Notre-Dame

Tél: 274W

LOUISEVILLE

STABILITE

SECURITE

SERVICE

Dr Azellus Bérard, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau chez M. Roland Bérard, à
ST-BARTHELEMY

Tous les JEUDIS, de 9 hres A.M., à 9 hres P.M.

BUREAU A MONTREAL:

1674 est, Mont-Royal

Tél: AM. 2571

PAUL BOISVERT, O. D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN COMPLET DE LA VUE

A son bureau tous les samedis,
de 2.30 à 7.00 hres p. m., chez

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Instruments de musique — Plumes et Crayons.

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.



**Causerie
du docteur**

Par Dr Pierre Chauveau

**ALIMENTATION ET
GYMNASTIQUE**

(Docteur Paul Caumartin)

(suite du numéro précédent)

Or toute personne qui dépasse son poids idéal de plusieurs livres, devient trop grasse parce qu'elle prend trop de sucres, corps gras ou farines. Si elle est maigre, elle n'en prend pas assez. Il existe des échelles de poids, par rapport à la taille, que chacun devrait consulter pour se guider. En consultant la balance de temps à autre pour se contrôler, on peut faire les corrections nécessaires à son régime.

Cependant il peut exister une erreur dans cette règle vraiment trop facile. Une personne peut avoir son poids normal et être trop grasse. C'est que, dans ces cas elle manque de protéines, sa musculature est trop réduite. Elle entre dans le 3ème type décrit plus haut. Cette personne en effet, peut manquer de 10 à 25 livres de muscles et les remplacer par de la graisse: c'est là qu'est le grand mal. Elle a remplacé du poids utile, vivant, par du poids mort.

Voilà, à vol d'oiseau, les deux grandes fonctions concernant l'alimentation.

Ces fonctions ne se font bien qu'à la faveur des vitamines variées qui doivent entrer dans l'alimentation.

Sur ce sujet vous pouvez lire des volumes, vous décourager, ne rien comprendre et tout envoyer promener. La question peut se simplifier. Contrairement à la plupart des gens qui ne prennent qu'une nourriture cuite et stérilisée, dans une proportion de 90% parfois, donc très pauvre en vitamines, si vous mangez des protéines crues (lait, fromage, oeufs, viandes), si à chaque repas vous mangez un peu de légumes et de fruits crus, si vous les variez le plus possible, vous fournirez à votre organisme toutes les vitamines nécessaires à son bon fonctionnement et à l'absorption des matières nutritives.

La physiologie nous enseigne que l'on doit prendre nos albumines pour 1/3 au moins dans les aliments d'origine animale, pour les 2/3 dans les aliments d'origine végétale. Ceci est gros de conséquences au point de vue économique. Au point où en est le coût des aliments, je me demande comment la masse de la population, avec un salaire modique, peut arriver à s'alimenter convenablement. Vous verrez, tout à l'heure, comment l'on peut y arriver.

(A suivre)

Sécurité à la ferme

Si nous consultons les statistiques de la Ligue de Sécurité, nous voyons qu'à la ferme les accidents MORTELS se sont chiffrés, en 1941, à 31,500. Les causes: chutes, brûlures, empoisonnement, armes à feu etc.

Ces chiffres nous démontrent, sans contestation possible, que l'accident est bien l'ENNEMI du foyer rural. Et pourtant, un grand nombre de ces accidents n'ont pas d'autre cause que le manque de précautions et de prévision.

Il n'est pas toujours vrai que l'accident soit imprévisible. On peut mettre tous les atouts dans son jeu, quand on prend toutes les précautions voulues et quand on fait attention à ce que rien ne traîne ni ne cloche.

Posez-vous ces quelques questions et répondez-y en toute sincérité:

- 1 — Dans vos chambres, dans votre salon, les tapis sont-ils arrangés de façon à ne pas glisser?
- 2 — Avez-vous la précaution de mettre un écran pare-feu devant la cheminée?
- 3 — Le soir, avant de vous coucher, faites-vous le tour de la maison pour voir s'il n'y a pas de jouets qui peuvent rouler sous le pied et causer de graves chutes?
- 4 — Etes-vous sûres du bon état de vos appareils électriques et des prises de courant?
- 5 — Avez-vous fait peindre en blanc la première et la dernière marche de vos escaliers de cave?
- 6 — Si vous avez besoin d'une échelle, a-t-elle tous ses échelons en bon état, bien solides?
- 7 — Les rampes des escaliers sont-elles bien fixées et les barreaux sont-ils si éloignés qu'un enfant puisse passer au travers?
- 8 — Exigez-vous de vos enfants qu'ils rangent leurs jouets chaque jour et toujours au même endroit?
- 9 — Vos fenêtres restent grandes ouvertes tout l'été. Sont-elles protégées par des moustiquaires et les enfants peuvent-ils tomber par la fenêtre?
- 10 — Dans votre petite pharmacie de famille, les poisons sont-ils étiquetés de façon bien lisible? Laissez-vous les enfants fouiller dans ce meuble?
- 11 — Avant de les consommer, faites-vous bouillir pendant 15 grandes minutes les légumes et les viandes mises en conserves par vous-même?
- 12 — Essayez-vous immédiatement la graisse ou l'eau tombées sur le plancher?
- 13 — Les marches du perron sont-elles bien solides?
- 14 — Quand vous faites la cuisine, tenez-vous les poignées des vaisseaux tournées vers le mur?

Si vous n'avez pas un nombre raisonnable de "oui" ou de "non" en réponse à ces questions, quelque jour, l'accident entrera chez vous. Il arrivera comme un voleur, sans que vous puissiez vous protéger.

La Ligue de Sécurité du Québec vous donne ces conseils. Suivez-les, à la lettre et votre demeure sera sauve.

CE QU'ON LISAIT DANS
"CE JOURNAL"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS CE JOURNAL, EDITION DE JUILLET 1930.

ST-JUSTIN

M. et Mme Irénée Clément et leur fils, M. l'abbé Emile Clément, Mme Joseph Toupin et Mme W.-H. Gagné, sont allés visiter leurs parents à St-Lin dernièrement.

Mlle Bella Toupin, de Montréal, à St-Justin et Shawinigan dernièrement, chez sa soeur, Mme Arthur Beaulieu.

M. Léon Grenier, de Ste-Thècle est venu visiter ses parents, à Maskinongé et St-Justin.

M. et Mme Lionel Toupin, Mlles Guimond et M. Edgar Toupin, de Shawinigan, chez M. Joseph Toupin, dimanche dernier.

M. et Mme Albert Bussière, de Ste-Ursule, chez M. Pierre Bussières. Mariages. — Le 23 juin, Albert Clément et Corine Villeneuve.

— Le 28, Jos.-Frédéric Blain et Lina St-Jean.

ST-CHARLES

M. et Mme Eugène Duval en visite chez des amis.

M. Omer Barrette, ainsi que sa fille Claire du Témiscamingue, sont venus passer quelques jours chez M. Henri Bergeron et quelques autres parents.

LOUISEVILLE

Mme Joseph Martin, de William-tic, Conn., et son fils M. Avila Martin, pharmacien de New-Haven, en promenade chez leurs parents, à Montréal et à Louiseville, en juin dernier.

M. Chs-Edouard Martin, maire de Louiseville, Mme Martin et Mme Willie Gagnon de passage chez leurs parents, à Montréal, dernièrement.

Mlle Blanche de Lamirande, de Louiseville, de passage à Montréal, chez son frère, M. Armand de Lamirande.

M. et Mme H. Saulniers, de la rue Berri et M. et Mme Jos. Dorais de la rue De la Roche, en excursion d'automobile à Louiseville, Trois-Rivières, Québec et Ste-Anne de Beaupré en fin de semaine.

STE-URSULE

Grace Violet, fillette de M. et Mme Simon Turner, âgée de 7 ans, a obtenu du Dominion College son diplôme élémentaire de piano, avec "distinction". Elle était l'élève de Mlle Alma Lavallée, de Joliette.

Etaient de passage au Manoir de St-Gabriel de Brandon, dimanche dernier: M. et Mme Simon Turner, M. et Mme Arthur Vincent et Mme V. Turgeon.

— AVIS PUBLIC —

Avis vous est par les présentes donné que la Société connue et désignée sous les noms et raisons sociales de "HENTHORN BOAT REG'D" a été dissoute le 29 mai 1950, et que les deux seuls associés WILLIAM EDWIN HENTHORN et GEORGES HENTHORN se sont séparés à toutes fins que de droit.

Le Commerce étant continué par W. E. HENTHORN seulement sous le nom de "HENTHORN BOATS".

En foi de quoi nous avons signé à Louiseville, ce 29ième jour de mai, 1950.

W. E. HENTHORN.
GEO. E. HENTHORN.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIE

Ventes et Service d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs, Poêles électriques, Moteurs, Trayeuses Surge, etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél.: 144

RENE ST-LOUIS

Directeur de funérailles

CORBILLARD AUTOMOBILE MODERNE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

Tél.: 70W

ST-BARTHELEMY, Qué.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

MEUBLES — POELES "L'ISLET" — LAVEUSES
RADIO, REFRIGERATEURS "WESTINGHOUSE"
TAPIS — PRELARTS — PEINTURE "C. I. L."
TAPISSERIE — STORES VENITIENS.

Tél: 137

106 St-Laurent
(Voisin du Théâtre Royal)

LOUISEVILLE, QUE.

**'Vieux à 40, 50, 60?'
— Pas Du Tout, Monsieur**

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Format d'essai, 60c seulement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

**Mot d'ordre
de la L. O. C.**

Donnons à chaque mère de famille la chance de prendre des vacances.

TEL. 130 27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

LOUISEVILLE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste

Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)

L'Ecole des Parents:

LES HABITUDES NERVEUSES

L'expression "enfant nerveux" a des sens différents selon les gens. Les uns appliquent ce terme à l'enfant qui mouille son lit ou qui suce son pouce; d'autres songent à l'enfant agité et surexcitable ou encore à l'enfant pâle et maigre, pleurnichant à tout propos et toujours fatigué. Pour plusieurs enfin, le terme "nerveux" s'applique au petit qui ronge ses ongles ou à celui qui a un tic.

L'enfant qui mouille son lit et celui qui suce son pouce ont fait le sujet de deux dépliants de cette série. L'état de l'enfant facilement excitable ou rapidement fatigable est, d'habitude, causé par d'autres raisons qu'une maladie ou une déficuosité du système nerveux. Quelquefois, une cause physique comme la dénutrition et le surmenage est responsable. Fréquemment, cependant cet état est causé par la tension d'esprit résultant de craintes et d'inquiétudes.

Ces inquiétudes et ces craintes — dont l'enfant ne se rend pas toujours compte lui-même — peuvent paraître imaginaires à l'adulte mais elles existent réellement pour l'enfant. La plus fréquente de ces craintes semble être la crainte de ne pas être aimé de ses parents. Si vous exigez trop de lui ou si vous êtes trop sévères (abus de "Fais pas ça"), il ne se sentira pas, selon son droit, protégé par votre affection.

Consultez d'abord un médecin. Il vous suggérera peut-être de présenter votre enfant à un centre d'orientation ou à une clinique d'hygiène mentale où se trouvent des spécialistes d'hygiène mentale infantile. Votre Service de santé vous indiquera où existent de tels centres. De toute façon, un relâchement de la discipline et moins d'exigences envers lui aideront probablement l'enfant.

Pourquoi l'enfant se ronge les ongles

Généralement, un enfant se ronge les ongles pour échapper à une tension ou à une inquiétude au-dessus de ses forces, tout comme celui qui, sans cesse, tortille une mèche de cheveux ou se mordille les lèvres. Ce n'est pas parce que cette habitude vous déplaît et que vous lui défendez de le faire que l'enfant cessera de ronger ses ongles. Il ne se corrigera pas, non plus, si vous lui attachez les mains, ou si vous lui enduisez les doigts de substances d'un goût désagréable, ou même si vous les encagez dans du métal. Il ne peut pas s'en empêcher et, la plupart du temps, il ne s'en aperçoit même pas. Pour échapper à son inquiétude et à sa tension, il lui faut faire quelque chose et se ronger les ongles le satisfait.

Chez un jeune enfant, la tendance à ronger ou à mâchiller est un signe de tension intérieure. Les ongles sont durs, insensibles et toujours à sa por-

tée. Mais une fois l'habitude prise, l'ongle et le tour des ongles deviennent rugueux et cette irritation provoque à nouveau le rongement. Des moyens répressifs comme les bandages et les éclisses ne font qu'intensifier et empirer la tension et l'inquiétude qui sont les causes premières de l'habitude. Il est souvent difficile de découvrir la cause de l'inquiétude; elle peut remonter à des semaines ou des mois. Il vous faudra de la patience et de la compréhension pour aider votre enfant à dominer sa tendance.

Essayez ces procédés

Trempez les doigts de l'enfant dans de l'huile d'olive afin de les adoucir et de diminuer l'irritation; ensuite tâchez d'établir les causes physiques ou émotives.

Contrôlez son état physique général; vérifiez ses façons de manger et de dormir; assurez-vous qu'elles concordent avec le régime de vie approprié aux enfants de son âge. Il devrait avoir un bon teint et augmenter régulièrement de poids. Se fatigue-t-il facilement? C'est que quelque chose ne va pas. Une fois de plus, demandez-vous s'il court, saute, grimpe, joue suffisamment au grand air, si tout son temps est occupé?

Maintenant, du point de vue émotif, comment est-il? C'est probablement là qu'est le mal. Exploitez sa confiance en lui-même en le persuadant qu'il peut vraiment réussir à faire quelque chose tout seul et qu'au besoin, vous êtes toujours là pour l'aider. Montrez-vous fier de lui quand il accomplit la moindre chose. Si vous le gardez trop sous votre dépendance, il peut révéler son besoin de liberté en se rongant les ongles. D'autre part, si vous exigez trop

de lui, il craindra de ne pouvoir pas vous satisfaire et il manifestera cette crainte en se rongant les ongles. L'habitude peut aussi provenir de ce qui se passe à l'école — programme trop difficile pour lui ou institutrice trop sévère.

Trop d'excitation est mauvais. Certes, l'enfant doit sans cesse accroître ses connaissances mais la surexcitation cause la tension. Il faut éviter les jeux trop violents ou les concours avec des enfants plus âgés ainsi que le bruit ou l'agitation excessive, l'abus du cinéma et des programmes radiophoniques. Donnez l'exemple de la sérénité dans votre foyer. Une autorité trop rigoureuse, les querelles et les récriminations ont de mauvaises conséquences.

Quand l'enfant est assez vieux, essayez de développer chez lui la fierté d'une main bien soignée, aux ongles bien formés. Répétez-lui qu'éventuellement il vaincra son habitude. S'il recommence, fermez les yeux et continuez de l'encourager.

Les tics exigent l'attention du médecin

On appelle tics des mouvements rapides et fréquents à intervalle plus ou moins régulier tels que le clignement des paupières, la torsion du cou ou la contraction du visage. Au début, les tics sont souvent causés par une irritation locale comme un rhume de cerveau ou même un col mal ajusté. Mais dans tous les cas, il existe toujours une tension émotive. L'enfant peut être sensible au point de ressentir de l'inquiétude au sujet d'une situation qui ne préoccuperait point la plupart des enfants. Il est possible qu'on attende trop de lui, plus qu'il ne peut accomplir facilement, dans

ses manières, dans le soin de sa personne ou dans ses succès scolaires.

Il faut consulter le médecin à ce sujet. Le tic peut dépendre d'une infection, d'un défaut dans sa routine journalière comme une période de repos insuffisante ou encore d'une tension émotive au foyer ou à l'école. Il est inutile de lui répéter de cesser son mouvement nerveux puisqu'il s'en aperçoit à peine et qu'il le fait inconsciemment.

Tendances irrésistibles

Il y a des enfants qui exigent que certaine chose soit faite selon une manière déterminée — leurs vêtements rangés dans un tel ordre ou leur lit fait d'une certaine manière — sans quoi ils sont malheureux. Ces obsessions sont fréquentes vers huit à dix ans. Si elles existent chez votre enfant, c'est peut-être l'indication d'une trop grande sévérité de votre part. Tant que ces habitudes ne dérangent pas la vie ordinaire de l'enfant, il ne faut pas s'en préoccuper. Mais s'il y passe trop de temps, s'il exagère, comme se laver les mains d'une manière excessive de crainte des microbes, par exemple, il est temps de consulter un médecin.

Un juge qui fait réfléchir les chauffards

Le juge Roger Alton Pfaff préside, d'une façon assez originale, le tribunal de la circulation à Los Angeles. Ses méthodes et les résultats qu'il en ob-

tient font le sujet d'un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest.

Le juge Pfaff (prononcez Foff) est persuadé que le but essentiel de son tribunal n'est pas de venger la société ou d'enrichir les finances municipales mais de résoudre le problème des accidents de circulation. Il traite les délinquants avec courtoisie mais avec fermeté, écoute avec attention les explications qu'on lui donne et raisonne avec le contrevenant, surtout quand il s'agit d'une première offense. "Je veux, dit-il, que vous me promettiez de ne plus revenir ici." Et, s'il faut en croire les registres du tribunal, il y a 98 chances sur 100 que le délinquant tienne sa promesse.

Néanmoins, le juge Pfaff est sévère quand il le faut. "Quand une voiture roule à 70 milles à l'heure, dit-il, elle est toujours aussi dangereuse, qu'elle soit conduite par un ministre ou par un simple citoyen." D'après lui, tout délit assez grave pour entraîner une amende supérieure à \$100 mérite la prison. Personne ne devrait être autorisé, selon lui, à acheter le droit de conduire mal.

Les résultats parlent d'eux-mêmes. SELECTION rapporte qu'en 1946, le nombre d'accidents mortels causés par les automobilistes de Los Angeles a été tel que la ville figurait — comme d'habitude — à la queue du classement des 14 plus grandes agglomérations américaines. En 1948, Los Angeles occupait, dans ce classement, la quatrième place, le nombre d'accidents mortels étant tombé de 500 à 289. "Ce magnifique résultat, écrit le Times de Los Angeles, nous le devons en grande partie à la procédure nouvelle que le juge municipal Roger Pfaff a mise en oeuvre."

En vigueur le 1er juillet RÉDUCTION DES PRIX des VINS JORDAN:



Si vous ne connaissez pas encore les plaisirs variés que ces vins de choix Jordan peuvent vous procurer, pourquoi ne pas en faire l'essai dès maintenant? Ces nouveaux bas prix vous rendent la chose plus facile.

Le vin Jordan est le choix unanime des connaisseurs.

BRANVIN Vin Blanc Canadien Type Sherry
Vin Rouge Canadien Type Porto

CHALLENGE Sherry Canadien Porto Canadien

On a aussi réduit le prix du Jordan's FINE OLD PALE SHERRY et du Jordan's OLD TAWNY PORT — deux autres vins canadiens favoris des connaisseurs.

Les vins Jordan sont en vente à tous les magasins de la CLQ.

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD.

BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
Bon avec des sandwiches



SEANCE

Nous re
prochain
complet
du conseil
Salle Pub
le 3 juillet

MISE EN

C'est bi
le 12 juill
en nomina
lers au C
trois conse
ge sont : M
au siège N
au siège N
Paquin au
vait lieu d
lieu. Le lur

COMMISS

A la mis
eut lieu au
à nos deux
res, MM. A
André Ma
lus commi
mission Sc
tandis que
et Camille
réélus à la
re du Villa

ROLE D'E

Au début
les estimat
gnon, Adél
sario Clém
secrétaire-t
glois, procé
tion du no
tion municip

DEMENAG

M. Emili
phe à l'Im
gné & Fils
but de la s
vient de qu
lemare et
Marcel Less

U.C.C.

Lundi so
mensuelle
l'U.C.C.
QUETE.

C'est dim
la quète
Denier de s

GRAND/M

SEMAINE
LUNDI, 1
la famille
MARDI, 1
febvre, par
MERCRE
par Aristide
JEUDI, 1
Paquet, par
Alphonse G
VENDRE
de la famille
SAMEDI,

VA ET VIE

M. et M
sont allés à

M. Jacqu
Berthierville
Justin au d

M. et Mr
de Montréal
te fin de se

Mlles Ja

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

SEANCE DU CONSEIL.

Nous reproduirons dans notre prochaine édition le rapport complet de la dernière séance du conseil qui s'est tenue en la Salle Publique, lundi dernier, le 3 juillet.

MISE EN NOMINATION.

C'est bien mercredi prochain, le 12 juillet, que se fera la mise en nomination de trois conseillers au Conseil Municipal. Les trois conseillers sortant de charge sont : MM. Séverin Philibert au siège No 1, Walter Carufel au siège No 3 et Charles-Désiré Paquin au siège No 6. S'il y avait lieu de votation, elle aura lieu le lundi suivant, 17 juillet.

COMMISSAIRE D'ECOLES.

A la mise en nomination qui eut lieu au début de la semaine à nos deux commissions scolaires, MM. Adélarde Francoeur et André Mandeville ont été réélus commissaires pour la Commission Scolaire de la paroisse, tandis que MM. Viateur Masson et Camille Vermette ont été réélus à la Commission Scolaire du Village.

ROLE D'EVALUATION.

Au début de la semaine, MM. les estimateurs Arthur X. Gagnon, Adélarde Lafrenière et Rosario Clément, accompagnés du secrétaire-trésorier Me Jos. Langlois, procédaient à la confection du nouveau rôle d'évaluation municipale.

DEMENAGEMENT.

M. Emilien Bernard, typographe à l'Imprimerie W. H. Gagné & Fils occupe depuis le début de la semaine le logis que vient de quitter M. Florent Bellemare et appartenant à M. Marcel Lessard.

U.C.C.

Lundi soir, à 8 h., réunion mensuelle des membres de l'U.C.C.

QUETE.

C'est dimanche qu'aura lieu la quête commandée pour le Denier de saint Pierre.

GRAND'MESSES SEMAINE DU 9 JUILLET.

LUNDI, pour les défunts de la famille Honoré Clément.
MARDI, pour Mme Omer Lefebvre, par le chœur de chant.
MERCREDI, pour les âmes, par Aristide Bussièrès.
JEUDI, pour Mme Raphaël Pâquet, par ses soeurs et Mme Alphonse Gagnon.
VENDREDI, pour les défunts de la famille Louis Alarie.
SAMEDI, absent.

VA ET VIENT.

M. et Mme Albert Gariépy sont allés à Montréal, mardi.
M. Jacques Vertefeuille, de Berthierville, de passage à St-Justin au début de la semaine.
M. et Mme Arthur Lambert, de Montréal, ont passé la récente fin de semaine à St-Justin.
Mlles Jacqueline Doucet et

Alice Allaire en promenade chez M. Antonio Masson, dimanche dernier.

M. Paul Brissette, de Montréal, passe actuellement une huitaine à Saint-Justin.

M. et Mme Oza Brissette et leurs enfants de Lachine ont visité leurs parents de St-Justin, dimanche.

MM. Maurice Clément, Albert Gagné et Lucien Lafrenière à Montréal dimanche.

Dr Paul Caumartin de Montréal, à Saint-Justin au cours de la semaine dernière.

M. Albert Philibert de Saint-Joseph de Sorel en promenade à Saint-Justin, dernièrement.

M. Denis Baril, de Montréal, à Saint-Justin, dimanche dernier.

Mlle Simonne Gaboury de Montréal, séjourne actuellement à Saint-Justin, pour une huitaine.

M. l'abbé Hermann Plante, MM. Denis, Lionel, Marcel Plante ainsi que Mlle Cécile Plante sont allés à St-Chrysostome la semaine dernière pour rendre visite à la Rvde Sr Gertrude du D. C. ainsi qu'à Lachine où ils visitèrent la Rvde Soeur Cécile de la Croix des SS. de la Providence.

MM. et Mmes Raymond et Sylva Croisetière, M. Jacques Croisetière et Mlle Monique Croisetière, de Maskinongé; Mlle Louise et Rose Allard ainsi que Mlle Christie Allard et son ami M. Philippe Lagacé, de Montréal, de passage chez M. Doria Trudel, dimanche dernier.

Mme R. A. Rivest et sa fille Marguerite, de Montréal, séjournent chez M. Denis Plante pour une huitaine.

M. Marcel Plante est allé à Berthierville la semaine dernière à l'occasion du 5e Congrès des Clercs de St-Viateur.

M. et Mme Arthur Ladouceur, de Woonsocket, R. I. visitent actuellement leurs parents de St-Justin.

M. et Mme Denis Plante et leur fils Lionel, de passage à l'Epiphanie, dimanche dernier, pour visiter la Rév. Sr Joseph du Calvaire.

A l'occasion du congé de la Confédération, M. et Mme Joseph Masson ont passé la dernière semaine de juin à la Gadeloupe, chez M. le Notaire et Mme J.-Clément Masson, ainsi que chez M. et Mme Ernest Lessard.

En fin de semaine, M. et Mme Maurice Villeneuve ainsi que M. et Mme Viateur Masson se sont également rendus visiter les mêmes parents beaucerons. Après avoir tenté le brochet du Lac Lambton et du Lac aux Grélots, les voyageurs ont tous réintégré leurs foyers, dimanche soir.

PARLERIE

Ceux qu'il faut aider !

Il arrive assez souvent que nous entendons parler des gens qui sont sur l'assistance publique sur un ton méprisant. "Des gens qui ne cherchent même pas à s'aider eux-mêmes."

Malheureusement, il est vrai que beaucoup de pauvres le sont parce qu'ils n'ont jamais eu le courage de travailler. Ils sont dans la misère et une misère sale. Ils n'ont pas le courage de tenir leur taudis propre ou de se tenir propre eux-mêmes. Par contre, il y en a d'autres que la malchance a frappé et qui sont trop fiers pour demander du secours. C'est justement ceux là qui méritent le plus qu'on leur aide.

J'ai eu connaissance cette semaine d'un cas réellement pitoyable. Le père d'une famille de trois enfants en bas âge tombe malade. L'homme qui n'a jamais fait de gros salaires n'a jamais pu mettre d'argent de côté et il n'a pas le sou pour payer le médecin. Il reste à la maison, trop malade pour se lever.

En moins de quelques semaines, la plus grande misère s'abat sur la famille. Plus rien à manger, plus de bois pour se chauffer. Pourtant, la mère qui elle aussi commence à faiblir, est trop fière pour demander du secours. Elle prie le bon Dieu et passe ses journées à maintenir la maison aussi propre que possible. Le père ne guérit pourtant pas.

Une voisine, qui a appris par hasard l'état pitoyable de la famille, alerte l'assistance publique. Le lendemain, il faisait chaud dans la maison, les enfants avaient de quoi manger, le père était à l'hôpital.

Aujourd'hui, le père a repris son travail et à force de courage et d'économie, il tente de reprendre le dessus. La mère déclare : "Si ça va bien, c'est comme si on était des millionnaires !"

C'est l'enquêteur de l'assistance publique qui m'a conté ce fait. Lorsqu'il entra dans la maison la première fois, il ne pouvait croire que ces gens étaient si pauvres qu'on lui avait dit. Tout était tellement propre. Ce n'est qu'en voyant les armoires vides, le père malade sur son lit, les enfants à demi-nus parce qu'ils n'avaient plus de linge à se mettre sur le dos.

Mon informateur me dit en me quittant : "Si seulement l'argent des contribuables étaient toujours aussi bien dépensés ! Vous ne me croirez peut-être pas, mais cet homme veut absolument nous remettre tout ce que nous avons payé pour lui ! Je n'ai jamais vu ça de ma vie !"

A. Saumier

(Québec-Presse)

Le premier chemin de fer électrique au Canada, établi en 1886, reliait les villes de Windsor et de Walkerville en Ontario.

Le Canadien utilise en moyenne 20 livres de savon par année. Particulièrement le samedi soir ?

Certaines personnes ont plus d'intelligence dans leur petit doigt que dans la tête.

L'HISTOIRE DU BAISER

Son inventeur fut un citoyen de la ville de Rome, quelques centaines d'années avant Jésus-Christ, qui, pour vivre, exerçait le métier de savetier. Il était l'heureux époux d'une femme admirée par sa beauté, sinon pour la douceur de son caractère. Elle était chicanière en diable et passait ses journées et une bonne partie de ses nuits à chercher noise à son mari. Le savetier continuellement occupé à son métier était au supplice.

Un beau jour, elle devint si insupportable qu'excédé, n'arrivant plus à la faire taire par ses menaces, il bondit sur ses pieds, se précipita furieusement sur sa femme et pressa ses lèvres sur les siennes pour enfin lui fermer la bouche.

L'effet fut foudroyant... Elle dut se taire.

Mais lui sentit tout d'un coup, sous ce contact inattendu, quelque chose de si doux, de si insoupçonné, de si grisant, de si délicieux... qu'il eut l'impression de sentir couler dans sa gorge du bon vieux vin d'Etrurie.

Lorsqu'il lâcha enfin sa femme, elle ne le disputait plus... ne disait plus rien... Elle regardait dans le vague, d'un air rêveur, se cachant la bouche du revers de la main, et plus tard, elle insinua qu'on pourrait... peut-être... recommencer...

Ce n'est qu'à la troisième et quatrième expérience que le jeune couple comprit toute la signification de ce tendre contact des lèvres.

Ainsi fut inventé le baiser. La femme tut ses chicanes, préférant consacrer son temps à la nouvelle invention de son époux. Leur vie conjugale était sauvée.

Mais le savetier dut payer cher son bonheur.

Il lui arrivait quelquefois d'embrasser sa femme dans la rue; alors, les voisins s'attroupaient et branlaient la tête d'un air désapprobateur en voyant l'étrange façon d'agir du couple. Les enfants dansaient la ronde autour d'eux en se moquant. Finalement, on arrêta l'inventeur du baiser et sa femme, car ils s'étaient rendus suspects par leurs étranges habitudes de sacrifier à des dieux faux

et malveillants. Le jeune homme fut déferé devant les autorités de sa province sous le coup de cette accusation.

Il se défendit courageusement et tenta d'expliquer comment il avait découvert, par le plus grand hasard, la douceur du baiser, recommandant à tous les Romains de goûter au baiser s'ils voulaient connaître tout le bonheur de vivre.

Le juge était un homme juste et voulut essayer, avant de condamner l'accusé. Par malchance, sa femme était laide et vieillie. Il appuya ses lèvres sur les siennes et bondit en arrière, épouvanté. Et lorsque notre jeune Romain comparut à nouveau devant lui, il lui dit sévèrement: "Tu es un menteur, ton invention est une horrible chose, et pas un seul Romain ne voudra appuyer ses lèvres sur celles d'une femme."

Le savetier lutta désespérément pour sa découverte. Il de manda au juge d'essayer les lèvres d'une jeune beauté, ce qui lui valut la haine inextinguible de la noble épouse du magistrat. On le jeta dans la prison la plus sombre et il ne vit plus la lumière du jour. Bientôt on ne put plus suivre ses traces, et il est probable que son sort fut le même que celui de beaucoup d'inventeurs qui moururent dans la pauvreté, la misère et l'oubli.

Les martyrs font toujours des disciples et il en fut de même ici. On avait beaucoup parlé de lui et de sa découverte. D'autres couples voulurent tenter l'expérience... Et ainsi se répandit un usage sans lequel nous ne pouvons même plus imaginer notre vie.

Les autorités voulurent s'en mêler et interdirent le baiser, ce qui pour beaucoup en augmenta l'attrait. Alors, on s'embrassa en cachette.

En l'an 47, avant Jésus-Christ, au pied des Pyramides, Antoine oublia lui-même, dans les bras de Cléopâtre, les lois romaines.

Les légions romaines le rendirent populaire dans le monde et s'en servirent pour mieux implanter leur domination... comme plus tard, beaucoup de conquérants...

(Digest)

LA REVUE DE L'ACTUALITE



La Revue de l'actualité, que le réseau Français de Radio-Canada diffuse du lundi au vendredi, à 6h. 30 du soir à un nouveau réalisateur en la personne de Lucien Côté (ci-dessus), ancien annonceur à CBV (Québec). M. Côté, qui est au service de Radio-Canada depuis 1945, s'est signalé à plusieurs reprises comme annonceur, commentateur, reporter et chroniqueur sportif. On lui doit de nombreux interviews et documentaires, entendus tant à La Revue de l'actualité qu'aux Micro-Reportages, mardi, (9h. 30).

Nouvelles Régionales

Maskinongé

MASKINONGE

TOMBOLA:—

Un groupement de tous les organisations paroissiales et civiles du village et de la paroisse de Maskinongé sont à organiser une grande tombola qui promet de dépasser toutes les précédentes par son ampleur et ses variétés d'attractions nouvelles. On parle même de représentations champêtres et d'artistes réputés qui sauront récréer nos visiteurs et créer tout l'enthousiasme possible.

Cette fameuse tombola monstre aura lieu le ou vers le 15 juillet prochain au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la municipalité.

BAPTEME:—

Le 28 juin a été baptisé Joseph Pierre Bertrand, fils de Gérard Rinfret et de Marie-Rose Dupuis. Parrain et marraine: M. et Mme Bertrand Rinfret, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE:—

Le 1er juillet, à 9 hres fut béni le mariage de Mlle Ursule Garand fille de M. Léonidas Garand et de Mme Garand décédée, à M. Jean-Charles Lemire fils de M. et Mme Charles-Olivier Lemire.

FIANÇAILES:—

Samedi dernier eurent lieu les fiançailles de M. René-Paul Gaboury fils de M. et Mme Adrien Gaboury, à Mlle Thérèse Lemyre de Louiseville, fille de M. et Mme Théodule Lemyre de Louiseville, dont le mariage sera célébré prochainement. Félicitations aux heureux fiancés.

DEPART POUR ROME:—

M. l'abbé Jean-Paul Lebeau, vicaire à Ste-Thécle, était en visite dans sa famille, la semaine dernière, avant son départ pour Rome. Il se rendra en Italie, en France et en Angleterre. Il s'est embarqué sur le paquebot Roma, à New-York. Les paroissiens de Ste-Thécle et de Maskinongé s'unissent aux membres de la famille Lebeau pour lui souhaiter un excellent voyage.

VA ET VIENT:—

Garde Paquin et Garde St-Pierre de Montréal de passage dans notre

localité.

M. et Mme Chs-Edouard Bellemare et leur fils de Charlemagne en fin de semaine chez Mme Edouard Bellemare.

Mlle Jeanne Livernoche en promenade à Shawinigan chez sa soeur Mme Lucien Vanasse.

Mme Charles Saucier de Montréal de passage dans notre localité.

M. Roger Lambert des Trois-Rivières ainsi que Mlle Solange Lemyre de Louiseville en visite chez M. et Mme Elzéar Lambert.

M. Jean-Louis Lemyre, Mme Vve Joseph Lemyre, Mlle Solange Lemire de Louiseville ainsi que Mme Elzéar Lambert de passage à St-Barthélemy vendredi dernier où ils rendaient visite à Mme Gérard Bernèche ainsi qu'à M. et Mme Albert Caumartin.

Mlle Madeleine Lemyre de Louiseville en promenade chez M. et Mme Elzéar Lambert et chez M. et Mme Léo Deshaies.

Bonnes vacances à Mlle Andrée Livernoche de la R.R. 3. De la part de sa petite amie Jeannine.

M. l'abbé Charlemagne L'Heureux en visite chez sa mère Mme Fabrice L'Heureux.

Mlle Madeleine Loranger de passage chez sa grand'mère Mme Fabrice L'Heureux mardi dernier.

M. et Mme Paul-Aimé Vanasse, M. Julien Vanasse en visite à Shawinigan dimanche chez M. et Mme Lucien Vanasse.

M. Wellie Barry de Montréal en fin de semaine chez sa soeur Mme Arthur Beaudet.

M. et Mme Edmond Champoux de passage à Louiseville dimanche. M. et Mme Edmond Bacon de retour d'un voyage d'une quinzaine à Montréal.

Mme Dr Boucher de Montréal en visite chez Mme C. Lessard.

M. Bertrand Déziel de Montréal en fin de semaine chez des parents de notre localité.

M. et Mme Omer Déziel, M. et Mme Cléo Déziel et leur fillette Nicole de Montréal, en voyage à Ottawa samedi dernier.

M. et Mme Omer Bastien à Ste-Ursule le 24 juin, à l'occasion du mariage de leur nièce Thérèse Paillé fille de M. et Mme A. Paillé à M. Ubald Michaud fils de M. et Mme Vve E. Michaud de Ste-Ursule.

Mmes Maurice Prineau et Robert Gravel de Montréal, dans notre localité en fin de semaine.

M. Edgar Fréchette et son amie, à Ste-Angèle de Prémont, à l'occasion du mariage de Mlle Mariette Lacoursière à M. Louis-Georges Lambert.

Mlle Adrienne Nadeau de Montréal en vacances chez sa soeur Mme Walter Lefebvre.

M. et Mme Roméo Drainville et leurs enfants de Montréal chez M.

et Mme V. Bérard et d'autres parents.

Mlle Cécile Ross de l'Institut des Sourdes Muettes de Montréal, en vacances dans sa famille.

Mlle Marielle Gagnon, M. André Lessard, Mlle Jeannine Gagnon, M. Daniel Vermette, Mlle Madeleine Gagnon, tous de passage à Victoriaville dimanche dernier chez M. Lucien Lessard.

En visite chez M. et Mme Darius Lebeau, leur cousin. Son Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, N.-Brunswick.

M. l'abbé Jules Lebeau, vicaire à St-Alexis des Monts, en vacances dans sa famille, à Maskinongé; il s'est également rendu visiter ses parents de Montréal, avec ses parents, et MM. Léo et Gerald Lebeau. Dès son entrée en vacances, M. Gerald Lebeau finissant au Séminaire de Joliette partait avec sept de ses confrères pour une tournée au Lac St-Jean. Il visita successivement Chicoutimi, Jonquières, Kénogami, St-Félicien, Dolbeau, et autres villes.

Leur voyage se termina par une croisière sur le Saguenay. Sur leur chemin de retour, ils visitèrent Ste-Anne de Beaupré, le Jardin zoologique de Charlesbourg et les chutes Montmorency.

SOUHAITS:—

Meilleurs vœux de bonne fête à Mlle Réjeanne Marchand de Maskinongé. De la part de sa cousine Rita de Maskinongé également.

Ste-Ursule

HEURES DES OFFICES, SEMAINE DU 9 JUILLET:—

Lundi, 6.30 hres: Pour l'âme de Mme Théophile Lafrenière par Léo Gagnon et Claire St-Louis.

7 hres: En l'honneur de la Ste-Vierge, par Dolores Turner.

Mardi, 6.30 hres: Parents défunts de Aimé Lessard.

7 hres: Parents défunts de M. et Mme Adrien Beaugard.

Mercredi, 6.30 hres: Wilfrid Sylvestre, par M. et Mme Angelbert Juneau.

7 hres: Parents défunts de M. et Mme Urbain Leblanc.

Jeudi, 6.30 hres: Ame de son père, par Edwina Lambert.

7 hres: Parents défunts de M. et Mme François Bergeron.

Vendredi, 6.30 hres: Sacré-Coeur

7 hres: Ame de sa mère, par Soeur Louis-Honoré.

Samedi, 6.30 hres: Ame de Mme Wilfrid Leblanc, par son époux.

7 hres: Pour les âmes, par un particulier.

LAMPES DU SANCTUAIRE PAYEES, SEMAINE DU 9 JUILLET:—

La première par Mme Théophile Fournier.

La seconde par Mme Zoel Vincent.

La troisième par Mme Charlemagne Lessard.

COMMUNION DES LIGEURS:—

Dimanche prochain, le 9 juillet, aura lieu la communion des ligueurs.

ELECTION DES COMMISSAIRES:—

Lundi le 3 juillet eut lieu l'élec-

AU ROYAUME DU BÉBÉ

Lingerie de bébés et pour dames Spécialité: Nous louons les trousseaux complets de baptême

Mme R. Vachon, prop. 37 St-Jacques, LOUISEVILLE.

tion des commissaires d'écoles. Ont été élus: M. Omer Bergeron, pour un second terme et M. Maurice Malbeuf en remplacement de M. Henry Bellemare.

A L'HOPITAL:—

M. Gilbert Lessard est actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières pour intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

MARIAGES:—

Le 24 juin fut béni le mariage de Mlle Doris Michaud fille de M. et Mme Philias Michaud à M. Donat Beaugard fils de M. et Mme Emile Beaugard.

* * *

Le 24 juin fut béni le mariage de Mlle Thérèse Paillé fille de M. et Mme Albert Paillé, à M. Ubald Michaud fils de M. et Mme Charles-Edouard Michaud.

DECES:—

Mardi, le 27 juin, en l'église de Louiseville ont eu lieu les funérailles de M. Gaston Picotte, époux de Jeanne d'Arc Lambert, décédé accidentellement le 24 juin dernier.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fillettes: Rolande et Doris, ainsi que plusieurs autres parents.

Nos sincères condoléances à toute la famille.

VA ET VIENT:—

Dimanche au soir se réunissaient chez M. et Mme Hervé Picotte un groupe de parents et amis parmi lesquels on comptait: M. et Mme Ernest Mongrain, M. et Mme A. Bergevin, M. et Mme Gaston Bergevin, M. et Mme Charles Pâquet et leurs enfants, M. Gérard Bergevin, Théo Mongrain, Jean-Marie Mongrain, René Mongrain, Fernand Mongrain, Paul Vouigny, Ernestine Mongrain, tous des Trois-Rivières; Rose-Hélène Picotte, Marcel Beau-

lieu, M. et Mme Charles Picotte et leurs filles Denise, Aline, Jacqueline Picotte.

M. et Mme Dianis Rivard ainsi que M. et Mme Alcide Rivard de Montréal, chez M. Arthur Chrétien au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Bertrand Lessard et leur petite famille Rosine et Pierre, passent l'été dans leur chalet.

M. et Mme Savoie de Montréal ainsi que leurs enfants Pierre et Marcelle, ont pris possession de leur Villa pour l'été.

De passage à St-Justin M. et Mme Charles Picotte chez M. et Mme Ernest Alarie.

Mlle Annette Lavergne de Montréal, en promenade chez M. et Mme J.-B. Lessard.

Mlle Suzanne Lesage de Montréal en visite à Ste-Ursule chez son amie Marcelle Savoie.

Dimanche dernier se réunissaient chez M. Omer Bergeron un groupe de parents et d'amis. Etaient présents M. Claude Bergeron et son amie Mlle Noella Labine de Montréal, Mme Edouard Bellemare de Maskinongé, M. et Mme Paul-Emile Leblanc de St-Barnabé nord, M. et Mme Fernand Julien de St-Léon, M. et Mme Maurice Lessard de Ste-Ursule, M. Alphonse Cloutier et Mlle Laure Cloutier de Louiseville.

Mlle Rita Lessard de passage aux Trois-Rivières pour visiter son frère Gilbert.

Mlles Ursule, Simonne et Noella Béland, MM. Jules Gravel et Jérémie Béland, de passage à Montréal, pour assister au mariage de Mlle Thérèse Charlebois avec M. Marc Terreault.

Meilleurs vœux de bon voyage à M. et Mme Marc Terreault, actuellement en voyage de noces à New-York.

M. et Mme Côme Gagnon et leurs trois filles de Springfield, Mass., en visite chez M. et Mme Willie Villandré.

Mme J. Boisjoli, de New-Jersey, séjourne un mois chez ses parents, M. et Mme Antonio Barette.

St-Didace

BAPTEMES:—

A M. et Mme Ovilla Branconnier est née une fille, baptisée Marie Diane Monique, Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Lafond (Rose-Alva Falardeau).

Le 20 juin fut baptisé Joseph Origène Claude, fils de M. et Mme Fernand St-Cyr (Simone St-Jean), Parrain et marraine: M. et Mme Origène Charbonneau (Alice St-Jean).

MARIAGE:—

Le 21 juin fut béni le mariage de M. Gérard Lussier de St-Gabriel de Brandon avec Mlle Andréa Champagne. Félicitations et meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

FUNERAILLES:—

Le 26 juin eurent lieu les funérailles de Mme Jos. Branconnier (Marie-Anne Falardeau), décédée à l'âge de 77 ans. La défunte laisse dans le deuil plusieurs parents et amis.

A la famille éprouvée, nos sincères condoléances.

BASE-BALL:—

Deux parties sont de nouveau au crédit de notre club. Dimanche le 25 ils ont vaincu le St-Norbert par le score de 10 à 3. Dimanche dernier, St-Gabriel fut également vaincu par le pointage de 18 à 10. Félicitations!

St-Léon

MARIAGE:—

On annonce pour le 22 juillet prochain à 9.30 a.m., en l'église de St-Léon, le mariage de Mlle Thérèse Lessard, fille de Mme Joseph Lessard, avec M. Robert Lafond de St-Paulin.

BAPTEMES:—

Le 10 juin, fut baptisée Marie Denise Danielle, enfant de M. et Mme Gilles Paquin (Cécile Auger), Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Milot de Louiseville, oncle et tante de l'enfant.

Le 25 juin, était baptisé Joseph Ephrem Marcel, fils de M. et Mme Raymond Béland (Yvonne Ricard), Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Bellemare.

Le 25 juin, a été baptisé Joseph Jean Claude, fils de M. et Mme Antonio Arvais (Laurence Descôteaux), Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Arvais.

Montréal

NAISSANCE:—

À Montréal, le 25 juin, a été baptisée Marie Hélène Françoise, enfant de M. et Mme Adélarde Lacombe (Anne-Marie Gervais), Parrain et marraine: M. et Mme Ferdinand Gervais. Porteuse, Mme Lionel Dupuis, tante de l'enfant, tous de Montréal Sud.

WOONSOCKET, R. I.

M. et Mme Joseph Adélarde Trudel de St-Edouard de passage à Shawinigan en fin de semaine.

Toujours la dernière nouveauté et la meilleure qualité à des prix modérés, chez:

GÉO. A. GIGUÈRE
HORLOGER-BIJOUTIER
DIAMANTAIRE
60, St-Laurent Louiseville
Tel: 226

LAMPES DU SANCTUAIRE PAYEES, SEMAINE DU 9 JUILLET:—

La première par Mme Théophile Fournier.

La seconde par Mme Zoel Vincent.

La troisième par Mme Charlemagne Lessard.

COMMUNION DES LIGEURS:—

Dimanche prochain, le 9 juillet, aura lieu la communion des ligueurs.

ELECTION DES COMMISSAIRES:—

Lundi le 3 juillet eut lieu l'élec-

AU ROYAUME DU BÉBÉ
Lingerie de bébés et pour dames
Spécialité: Nous louons les trousseaux complets de baptême
Mme R. Vachon, prop.
37 St-Jacques, LOUISEVILLE.

St-Edouard

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Adélarde Trudel de St-Edouard de passage à Shawinigan en fin de semaine.

M. et Mme Côme Gagnon et leurs trois filles de Springfield, Mass., en visite chez M. et Mme Willie Villandré.

Mme J. Boisjoli, de New-Jersey, séjourne un mois chez ses parents, M. et Mme Antonio Barette.

DECES:—
Le 25 Chrétien Son corps et son set 8 hres.
Il laisse sa mère tienne; ses Marie-Paul, Bru Les po Yvon Bol Jean-Paul rette, Pie blanc. La Jean-Claud frenière.
Les fu direction A la fa sentons n ces.
Mercred service po paroisse, centenaire sainte le s
MARIAGE
Le 1er le mariage neault fill et de Mm dée, à M. kinongé.
MARIAGE
Le 24 j Mlle Réjea et Mme R Joseph Ro Joseph Ro
Le 8 jui ge de Mlle de M. et l marchand, fils de M. Edmond.
Nos mei
NOCES D'
Dimanch lébrées les Joseph Pre ses de par
Mardi le se fut char froy Beaus noces d'or.
Nos vœu heureux
VA ET VI
Mme Jo est revenu aux Etats- Mme Lé parmi nous
Télép résid
33a s
PO
Tél:

St-Paulin

DECES:—

Le 25 juin est décédé M. Sylvio Chrétien âgé de 20 ans et 6 mois. Son corps fut retrouvé mardi soir, et son service fut chanté mercredi à 8 hres.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère M. et Mme Hermel Chrétien; ses sœurs: Marjolaine, Noella, Marie-Paule; ses frères: Oscar, Donald, Bruno, J.-Noel et Jeannot.

Les porteurs étaient MM. Jean-Yvon Boisclair, Benoit Boulanger, Jean-Paul Boulanger, Bernard Charrette, Pierre Lacoursière, Gilles Leblanc. La quête fut faite par MM. Jean-Claude Bergeron et Albert Lafrenière.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Urbain Guimond.

A la famille en deuil, nous présentons nos plus sincères condoléances.

* * *

Mercredi à 9 hres fut chanté un service pour tous les défunts de la paroisse, à l'ouverture des fêtes du centenaire. Il y eut aussi une heure sainte le soir, en leur mémoire.

MARIAGE:—

Le 1er juillet à 10 hres fut béni le mariage de Mlle Thérèse Arseneault fille de M. Joseph Arseneault et de Mme Joseph Arseneault décédée, à M. Renald Lambert de Maskinongé.

St-Charles

MARIAGES:—

Le 24 juin fut béni le mariage de Mlle Réjeanne Pichette, fille de M. et Mme Roméo Pichette, avec M. Joseph Robitaille fils de M. et Mme Joseph Robitaille.

Le 8 juillet sera célébré le mariage de Mlle Monique Bergeron, fille de M. et Mme Octavien Bergeron, marchand, avec M. Marcel Turcotte, fils de M. et Mme J. Turcotte de St-Edmond.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

NOCES D'OR:—

Dimanche le 2 juillet furent célébrées les noces d'or de M. et Mme Joseph Prescott. Une foule nombreuses de parents y assistèrent.

Mardi le 4 juillet, une grand-messe fut chantée pour M. et Mme Sigefroy Beausoleil, à l'occasion de leurs noces d'or.

Nos vœux de longue vie à ces heureux jubilaires.

VA ET VIENT:—

Mme Joseph Charpentier nous est revenue après avoir passé l'hiver aux Etats-Unis.

Mme Léandre Savoie est revenue parmi nous après avoir passé l'hiver

à Danielson, Conn.

M. et Mme Ulric Bergeron ainsi que M. et Mme Armand Bergeron de Woonsocket sont partis pour un voyage en Gaspésie.

M. et Mme Odilon Joly de Danielson, Conn., en promenade chez leurs parents M. Osmond Bergeron.

M. Laurent Bergeron à Montréal, pour affaires, au cours de la semaine dernière.

M. Omer Barrette du Témiscamingue ainsi que MM. Jules et Sylvio Barrette et leurs épouses, chez M. James Bergeron au cours du mois de juin.

M. Emile Coutu de St-Edouard, chez M. James Bergeron au début de la semaine.

RETRAITE:—

Au début du mois de juin nous avons eu une retraite pour le Tiers-Ordre, prêchée par le R.P. Léon-Pascal, Franciscaïn, des Trois-Rivières. Il a aussi présenté un film sur la vie de St-François. Ce fut un succès et l'assistance a été assez nombreuse.

LUMIERES DE RUES:—

On vient de procéder à l'installation de lumières dans les rues de notre village, ce qui représente une amélioration très considérable pour la circulation nocturne.

Vraiment...

Les journaux ruraux, surtout les hebdomadaires, se sont mis vigoureusement à la tâche annuelle de monter en épingle la haute valeur économique de nos foires de comté qui mettent à l'honneur les produits agricoles comme ceux de la petite industrie, les exhibits du cheptel et du verger comme ceux de l'artisanat et des arts domestiques. On note avec satisfaction que les confrères des hebdomadaires soulignent, à la direction de ces expositions locales, l'importance de ne pas laisser, sur le terrain, les amusements superficiels et tapageurs l'emporter sur le programme propre à l'exhibit, l'importance encore de rogner s'il le faut sur le coût des spectacles forains pour ajouter à la liste des prix aux éleveurs, horticulteurs et autres.

* * *

Le parti socialiste d'Angleterre, friand de jouer des tours aux adversaires et d'en rire à satiété, avait jeté le pavé de l'ours à son chef lui-même, Clement Attlee, en publiant le désormais fameux manifeste qui dénonçait le plan Schuman le jour même qu'Attlee voulait expliquer aux Communes anglaises que le régime Attlee, tout en se tenant sur ses gardes, voulait réellement collaborer avec les nations qui acceptaient volon-

tiers le pool Schuman. Cet impair commis par le parti socialiste anglais restera comme un des pires aux annales, pourtant truculentes, des bourdes que peut commettre un parti politique.

* * *

Le Soviet dirige les relations internationales, simplement parce qu'il suit une politique bien définie. Les nations civilisées n'en ont pas. L'Occident n'a pas de système reconnu pour combattre le communisme qui est le système adopté par la Russie pour corrompre l'économie universelle. De bonnes âmes croient que le seul fait de nourrir les affamés de l'autre continent les soustraira à l'idéologie marxiste. Mais ces peuples d'outre-mer qui donnent dans la doctrine communiste ne le font pas uniquement sous le coup de la faim mais bien aussi par ignorance.

* * *

Québec. — Le commerce de gros en mai s'est tenu près du niveau du mois précédent, bien que le volume ait été moindre qu'il y a un an dans presque toutes les régions. Les ventes de détail, dans la plupart des branches, ont été meilleures que le mois dernier et leur valeur se compare bien avec mai 1949. Les rentrées sont toujours passables ou bonnes. Le flottage des billes a été terminé et le sciage se poursuit à plein rendement. La demande de bois à construire est fort et la concurrence des acheteurs tend à faire monter les prix. Les pertes causées par les récents incendies ont aggravé la situation déjà serrées des approvisionnements de bois marchands. La demande de bois à pâte s'est améliorée et les prix sont plus forts. Les papeteries continuent de produire presque à plein. Les usines textiles sont assez bien occupées, si quelques-uns des tissages de laine ont réduit leurs horaires. La fabrication des vêtements accuse quelque lenteur, mais l'activité se maintient assez bien. La chaussure est tranquille, et les opérations vont au ralenti. La demande de cuir s'améliore peu; les stocks de peaux brutes sont suffisants. La demande et les prix de la plupart des fourrures brutes font preuve de fermeté. Presque toutes les fabriques de meubles produisent à temps entier. L'industrie lourde est active, mais les chantiers navals sont relativement inactifs. Le tourisme d'été s'annonce prometteur.

ET VOILA

— Un aspirateur serait bien utile pour nettoyer votre tapis.
— Mais je n'ai pas d'argent pour l'acheter.
— Eh bien! vendez votre tapis, vous en aurez.



En Raccourci dans les Sports

(Claude Gagné)



Louiseville possède de nouvelles figures sur son alignement: René Jourdain, un artilleur, était en uniforme dimanche dernier. Mineau est revenu avec le club.

* * *

St-Paulin possède une puissante équipe, mais St-Alexis et Louiseville n'ont pas dit leur dernier mot. Ceux qui ont assisté à la joute de dimanche dernier sont enchantés de la belle lutte que Louiseville à livrée aux "leaders" du circuit.

* * *

Béliveau, lanceur du club Champlain a lancé une partie d'un coup sûr contre Ste-Geneviève dimanche dernier et son équipe a remporté une victoire de 16-2.

* * *

La mauvaise température a déçu plusieurs amateurs de lutte dimanche dernier. Certains d'entre eux disaient "Si nous avions un aréna!"

Il ne faudra pas manquer d'aller voir les nains au prochain programme de lutte.

* * *

La partie de baseball disputée dimanche dernier entre Louiseville et St-Paulin devra être reprise plus tard.

* * *

Trois clubs sont actuellement dans la cave du classement: Maskinongé, St-Léon et Ste-Ursule. Ces clubs ont joué 7 joutes et ont subi 5 revers.

* * *

Bonne fête à Nap. Fleury du St-Léon qui a récemment célébré son 43e anniversaire de naissance.

Le Garage Désy de St-Paulin a octroyé le club de l'endroit d'un magnifique tableau indicateur. Félicitations et remerciements au généreux donateur.

* * *

Voici la cédule de base-ball pour dimanche prochain, et le classement des clubs à date:

Section Maskinongé		Section St-Maurice		Section Champlain		Section Maskinongé	
PJ	G P Moy.	PJ	G P Moy.	PJ	G P Moy.	PJ	G P Moy.
*St-Paulin	6 5 1 .333	Yamachiche	8 7 1 .875	La Pérade	9 8 1 .889	St-Paulin	6 5 1 .333
St-Alexis	7 5 2 .714	Charette	9 5 4 .556	Champlain	8 7 1 .875	St-Alexis	7 5 2 .714
*Louiseville	6 4 2 .667	St-Etienne	8 5 3 .625	Ste-Thècle	8 4 4 .500	*Louiseville	6 4 2 .667
St-Léon	7 2 5 .286	Pte-du-Lac	8 4 4 .500	Ste-Geneviève	9 3 6 .333	St-Léon	7 2 5 .286
Maskinongé	7 2 5 .286	St-Barnabé	7 2 5 .286	St-Maurice	9 3 6 .333	Maskinongé	7 2 5 .286
Ste-Ursule	7 2 5 .286	St-Boniface	8 1 7 .125	Batiscan	9 1 8 .111	Ste-Ursule	7 2 5 .286
* Joute nulle—à reprendre plus tard.						* Joute nulle—à reprendre plus tard.	

LA GUERRE CORÉENNE

(suite de la page 2)

étaient victimes, organisé des syndicats, lutté contre l'analphabétisme et diffusé la doctrine marxiste. Ils se sont montrés très actifs et ont cherché ainsi à faire naître chez les Coréens du Sud le désir de connaître de semblables réformes.

Les Coréens méridionaux, pour leur part, ont eu un sort assez différent. Comme l'a raconté dans le New York Times, il y a quelques mois, le journaliste américain W. Sullivan, la Corée du Sud a été témoin d'une politique de corruption et de vénalité qui rappelle beaucoup celle du Kuomintang. Au lieu de faire disparaître l'exploitation des classes et d'apporter les réformes qu'il avait promises, le gouvernement de M. Li Syn Man a préféré gaspiller scandaleusement les sommes que les Américains lui fournissaient en abondance et emprisonner arbitrairement ceux qui s'opposaient à son administration. A l'heure présente, la tension est extrême en Corée du Sud, et on calcule que plus de 50,000 hommes font la guérilla dans les montagnes contre le gouvernement actuel. Une armée et une police de 150,000 hommes n'en viennent pas à bout, et l'on craint avec raison que les insurgés ne se joignent aux envahisseurs du nord.

GUILLAUME MASSE.

Téléphone: 135 résidence

Heures de bureau: 10 à 12 a.m. (tous les jours) 2 à 4 p.m. 7 à 9 p.m.

(excepté le samedi)

DR YVON MORENVILLE

Médecine Générale

33a SAINT-AIME,

LOUISEVILLE.

(Le bureau ouvrira définitivement le 8 juillet)

POUR VOS REPARATIONS DE MACHINES A LAYER DE TOUS GENRES, CONSULTEZ:

DENIS DESAULNIERS

Tél: 275R — 41B St-Laurent, — LOUISEVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI — PRIX MODERES.



A votre service: JACQUES PAILLÉ, Maskinongé, Qué. — Tél.: 43

CHRONIQUE COLOMBIENNE

ATTACHEMENT A L'EGLISE

Vous venez de protester de votre attachement à l'évêque, dit en substance, Son Excellence, donc à l'Eglise. Je vous apporte un mot d'ordre sous un double aspect: aspect personnel, aspect social. Comme membres de l'élite féminine que vous représentez vous devez vous rappeler sans cesse la dignité de chrétienne qui est la vôtre. Dans notre pays personne ne met en cause notre religion et ne pas fréquenter l'Eglise chez nous, c'est déjà une mauvaise note sociale. Mais il y a toutes les richesses intérieures que nous oublions et peut-être que nous trahisons. Dans la mesure où nous prenons conscience des valeurs qui sont en nous, ces richesses intérieures sont des richesses de grâce. Nous ne sommes pas uniquement sur le plan de la terre, il y a en nous le plan spirituel. En même temps que la science moderne recule les horizons de la connaissance, avons-nous su reculer de même les horizons intérieurs pour prendre une meilleure conscience des valeurs de la grâce en nous? Nous ne sommes pas des choses profanes, nous sommes des consacrés, pas tous à la façon des prêtres et des évêques, mais, à chaque instant il y a en nous une dignité: la présence de Dieu.

Le mot d'ordre que je veux vous laisser c'est de prendre possession des richesses spirituelles qui sont en vous, des profondes intimes que vous ignorez peut-être parce que vous n'avez pas employé les instruments voulus: la prière, la méditation, la fréquentation de Dieu.

DES APOTRES

Au point de vue social si Dieu a déposé en nous des richesses c'est pour que nous devenions des apôtres. Aux coopérateurs de droit divin que sont les prêtres, il faut ajouter les coopérateurs que l'Eglise donne à l'évêque: les membres de l'Action catholique spécialisée, il y a une conquête du royaume qui appartient à tous.

Pour une mère de famille, par exemple, la première action catholique, c'est d'être là, présente à son foyer. C'est difficile souvent de rester attachée à son devoir, il y a des heures bien dures dans la famille; il faut savoir les accepter et avec le sourire. C'est peut-être ce qui nous manque davantage l'apostolat du sourire. Nous sommes un peuple impatient.

Elevez vos enfants dans la douceur, la bonté, la charité. C'est la charité qui va nous sauver. Aimer non seulement ceux qui nous sont chers naturellement, mais ceux également qui ne sont pas de notre foi, de notre mentalité. Pour ceux qui n'ont pas la grâce et la foi, il faut être des témoins du Christ. Dans une ville comme la nôtre, avec un demi-million d'hommes qui ne partagent pas notre foi, notre témoignage doit être de qualité. Soyons un peuple acceptable que Dieu puisse regarder avec complaisance. Son Ex. Mgr LEGER.

(Le Devoir) —

—O—

LOUISEVILLE: —

Sincères félicitations au frère Rémi Paul, secrétaire-archiviste du Conseil 2783, qui vient de remporter les honneurs du débat oratoire interprovincial, tenu à Vancouver dernièrement, et qui a été l'objet d'une chaleureuse réception mardi soir à Louiseville.

—O—

ST-BARTHELEMY: —

Le frère Roland Bérard a passé la fin de semaine de la St-Jean à son camp. Le soir, il a reçu en l'honneur de son voisin Philias Bérard. Il n'est revenu que le mardi. Mon Dieu! que le village était silencieux.

Si vous voulez savoir si le traversier de Sorel attend longtemps les passagers, demandez-le à Jacques Mercure ou à son père. Ce dernier

aime moins Sorel que Jacques.

Avez-vous de bonnes vaches à lait? Le frère J.-C. Sylvestre les ramasse pour les faire tuer. Il y a trop de lait dans le comté. S'il était seul, il les garderait bien, mais ses employés ont pris la manie de tuer tout ce qu'ils rencontrent. Tant qu'ils ne passeront pas le couteau aux animaux raisonnables!!! Mais, vous ne savez pas l'histoire de la vache à J.-C. Elle passera à l'histoire comme la chèvre de Monsieur Séguin. Comme tout boucher, le frère J.-C. aime les beaux animaux et il connaît son métier. Il avait donc vu aux Iles la vraie vache idéale: pas trop grosse, pis gros et rempli de lait, trayons tendus qui se laissaient caresser docilement, la vraie vache quoi! Après plusieurs voyages, J.-C. gagne le propriétaire avec une grosse somme d'argent et voilà que la vache s'amène à Saint-Barthélemy. Une des sept merveilles du monde, la vache à Jos. Tout le monde en parle et Jos en rêve. Un matin qu'il doit partir avec le lever du soleil, J.-C. laisse un mot à son frère Isaac: "Tu tiras la vache". Isaac, employé fidèle qui exécute à la lettre les ordres de son frère, et qui de plus connaît son français, cherche d'abord un fusil pour tirer la fameuse vache. N'en trouvant pas, il se dit: au fusil ou au couteau pourvu qu'elle meure". Et il ordonne de tuer la vache de \$250.00. Tous crient au scandale, mais Isaac montre le papier et déclare: Il n'a pas écrit de traire la vache mais de la tirer. "Exécutez les ordres". Et la vache est allée dans la glacière. Heureusement qu'Isaac n'avait pas trouvé un fusil, car si J.-C. en avait eu un sous la main, à son retour, tous les employés auraient aujourd'hui le derrière suspendu aux crochets de la glacière.

MORALE: Trop d'instruction nuit à la campagne.

Le maire de Old Orchard a invité spécialement notre sœur Thérèse Sarrazin à passer ses vacances à cet endroit. Elle partira sous peu. La chanceuse!!!

Les sœurs Elisabeth et Hélène Mercure passeront leurs vacances dans le Nord. Encore des chanceuses!

Le frère St-Louis a composé l'épigramme du doc: "Ci-gît Pierre qui ne fit rien et le fit bien".

Avant de partir pour ses vacances, le président et gérant des Meubles de St-Barthélemy recevra les souhaits de ses employés: "Nous espérons que vos vacances vous font autant plaisir qu'à nous". Ouf! La langue française fait souvent dire le contraire de la pensée parfois.

Dernières nouvelles: —

Le cabinet du premier-ministre Tigrène Farley a été renversé. Mais il n'y a pas eu de dégat, car il souffre encore de la même maladie que la semaine dernière. Son successeur n'aura donc pas une mauvaise succession dans les mains.

—O—

SAINT-JUSTIN: —

Si vous aimez les chaussures qui craquent, voyez le frère Azarias B. Gagnon qui en possède le secret. Le frère Bidou nous dit que ses chaussures lui valent un klaxon.

Le frère Maurice Clément a toujours hâte de revenir chez lui en fin de semaine pour voir à ses pièges.

Le frère Albert Gariépy et son épouse, de passage à Montréal mardi dernier. Ils sont revenus le même jour, de crainte de répéter l'exploit de l'hiver dernier, c'est-à-dire briser un lit.

Le frère Jules Lemyre, pour s'emparer de faire les foins, a obtenu un contrat de pilotis à Maskinongé.

LE PUBLICISTE.

SAGE CONSEIL

— L'alcool est votre ennemi... — L'Evangile nous dit bien, monsieur le Curé, d'aimer nos ennemis. — Oui... mais pas de les avaler...

C'EST LE TEMPS DE LA GUERRE AUX MOUCHES

"Nous n'avons pas d'ennemi plus mortel que la mouche domestique", peut-on lire dans un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest. Des expériences de laboratoire ont montré qu'elle peut transporter plus de 30 germes infectieux différents, dont ceux de la typhoïde, de la tuberculose et de la dysenterie dont souffrent les bébés pendant l'été.

L'article fait remarquer que le corps velu d'une seule mouche peut recueillir jusqu'à cinq millions de microbes et qu'une mouche domestique peut infecter toute une famille. Les dangers d'infection sont d'autant plus grands que la mouche possède une fécondité extraordinaire. La femelle pond environ cent oeufs à la fois tous les dix jours, devient adulte. De la mi-avril au mois de septembre, il naît en moyenne neuf générations de mouches; si toutes les mouches issues d'un seul couple survivaient, elles atteindraient le nombre astronomique de 335,923,200,000,000.

Comment nous défendre contre cette menace? Chacun de nous peut faire quelque chose, certes, mais rien ne vaut l'action collective. La mouche est migrative: on a eu récemment la preuve qu'elle pouvait fort bien voler sur une distance de 13 milles. Aussi, il est inutile que les habitants d'un certain quartier fassent la guerre aux mouches si, à quelques milles de là, on laisse un dépotoir insalubre et des tas de fumier où ces insectes se reproduisent par millions.

Dans les villes, tous les citoyens doivent se donner la main. Exigeons des poubelles de métal, fermées par un bon couvercle. Que la municipalité incinère les déchets au lieu de les jeter au dépotoir. Quant aux mouches adultes qui pénètrent dans la maison, exterminons-les au moyen du traditionnel chasse-mouches, d'un insecticide et du papier attrape-mouches. Protégeons les araignées, qui sont peut-être les plus mortels ennemis de la mouche. Et surtout, protégeons les oiseaux. On n'a pas d'idée de la quantité de mouches que peuvent dévorer les hirondelles et les martinets, ces inlassables chasseurs ailés. Donner à manger aux oiseaux en hiver, leur préparer un nid au printemps, voilà une excellente façon de combattre les mouches.

POUR UNE AMBASSADE AU VATICAN

Le Conseil catholique de la Presse Canadienne, qui groupe sur le plan national des journalistes, des éditeurs et des publicistes catholiques, vient d'écrire au premier ministre du Canada, pour le prier de résoudre favorablement la question des relations diplomatiques entre le Canada et le Vatican. En même temps, le Conseil de la Presse a chargé le député fédéral, M. Lionel Bertrand, membre de son Comité exécutif et vice-président de la Fédération Internationale des Journalistes catholiques, de se faire l'interprète de ses vœux auprès du premier ministre canadien.

Section des Petites Annonces

MAISON A VENDRE Grande maison vacante située à Maskinongé, près de la route nationale, avec électricité, et "W.C." Aubaine! Ecrire à: DR HENRI DORVAL, 3658, rue St-Denis, MONTREAL, Qué.

AUTO A VENDRE Auto à 4 portes, de marque "Hudson", modèle 1938, avec chauffage, à vendre. Aussi toutes marques et grosseurs de tracteurs McCormick - Deering et Farmall neufs. Presse sur le champ McCormick-Deering 45-T et 50-T. Tous genres de machines à foin McCormick-Deering. ROBERT-PAUL LAGACE, commerçant, LOUISEVILLE, P.Q.

AUX CULTIVATEURS TRACTEURS Poney (Massey-Harris) et Cockshutt 70 peu usagés sur pneus, à vendre. Aussi toutes marques et grosseurs de tracteurs McCormick - Deering et Farmall neufs. Presse sur le champ McCormick-Deering 45-T et 50-T. Tous genres de machines à foin McCormick-Deering. ROBERT-PAUL LAGACE, commerçant, LOUISEVILLE, P.Q.

NOUVEL AGENT RAWLEIGH SPECIALITES: — Remèdes brevetés - Articles de toilette - Essences de toutes sortes - Epices - Produits domestiques - Remèdes pour volailles, chevaux et animaux de toutes sortes - Poudre 50% D.D.T. Tout produit est garanti par la Compagnie et son vendeur: GERARD RIVARD, ST-PAULIN, Co. Mask.

AUBAINE Maison à vendre avec place commerciale: magasin et logements de 8 appartements. S'adresser à: EUGENE LESSARD, 51B Notre-Dame, LOUISEVILLE. (Autrefois la Sellerie Lessard).

MAISON A VENDRE Jolie maison de 2 logements en très bonne condition, située en face de l'église de Maskinongé. S'adresser à: EDMOND BACON, MASKINONGE, P. Q.

FLEURS COUPÉES A VENDRE Pour noces, banquets ou réunions: gerbes et corsage. Un assortiment des plus belles fleurs vous attend. Bulbes de tulipes en septembre. Bienvenue chez: MAURICE PAQUIN, Tél.: 69-J, rue du Moulin, MASKINONGE, Qué.

PROPRIÉTÉ A VENDRE Magnifique propriété, 12 pièces, grande cave de 7 pieds, plus un troisième, le tout pouvant être converti en 3 logements de location facile. Située à 5 minutes de l'Associated Textiles, gare, couvent et collège. Prix très raisonnable. S'adresser à: L'ECHO DE LOUISEVILLE, ou à M. le Notaire JEAN-PAUL CHEVALIER, LOUISEVILLE.

MAGNIFIQUE EMPLACEMENT A vendre, sur la rue Notre-Dame, LOUISEVILLE. Ancienne propriété des Tourville, consistant en une MAISON de 15 pièces, trois ARPENTS de terre drainée et un poulailler de deux étages. La maison peut servir telle quelle, "CHAUFFAGE CENTRAL", ou être divisée économiquement en trois logements chauffés. Route ouverte hiver et été. Autobus à la porte. TELEPHONE: LOUISEVILLE 248-J

L'ECHO DE LOUISEVILLE est votre meilleur médium de publicité, parce qu'il pénètre partout dans le comté de Maskinongé.

À VENDRE Un outillage de forge comprenant une grosse "drill", une boîte de filières de 1/4 à un pouce de grosseur. Aussi une ancienne filière, marteaux de forge de tous les modèles, ainsi que différents genres d'outils de forge. S'adresser à: GASPARD LAFRENIERE, Tél.: 45, MASKINONGE, Qué.

À VENDRE Chaise roulante pour invalide, un lit d'hôpital complet; sertisseuse; lit 3/4 complet. S'adresser à: Mlle MARIE-JEANNE GELINAS, Tél.: 65, MASKINONGE, Qué.

POULETTES A VENDRE 400 poulettes hybrides âgées de 4 1/2 mois. S'adresser à: LUCIEN LEMYRE, Tél.: 95-W, Village MASKINONGE, Qué.

A VENDRE Machines à coudre neuves et d'occasions de différentes marques. Aussi moteurs à prix spéciaux. Transformation de votre vieille machine en une portable électrique. S'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, LOUISEVILLE, Tél.: 369, (même local que salon de barbier).

TERRE A VENDRE Belle et bonne terre ensemencée, prête à la récolte, située à 1/2 mille de la ville et de l'Associated Textiles, en très bon état: bonnes bâtisses, eau courante, électricité, service d'autobus, à proximité de l'école. S'adresser à: ARTHUR CHEVALIER 269, Notre-Dame, R.R. 1, LOUISEVILLE, Co. Maskinongé, P. Q.

A LOUER Chalets meublés, situés au Lac Blanc; 5 pièces, foyer, véranda grillée. S'adresser sur les lieux dimanche, ou à: M. CHARLES TURNER, STE-URSULE, P. Q.

ON DEMANDE Tapis tressés, Catalogues, Bas à carreaux, Artisanat, Etc., Etc. S'adresser à: Mlle MARIE-JEANNE GELINAS, Tél.: 65, MASKINONGE, Qué.

Téléphone 283 Les Agences Immobilières Eng. Lucien Arsenault, représentant Achat - Vente et Echange de Propriétés - Terrains - Terres - Commerces, Etc. Prêts et Placements hypothécaires. 53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

JEUDI, L... UNE SO... PROBLE... Déclarant im... pour parler d'un nouve... paix atom... McMahon, de l'énergie américain... de juillet d... Digest, ses conférence... Selon M... ser clairement... pérances d... l'opinion c... temps de... tique, de... veut la pa... nations, di... Unis de v... matie atom... ambitions... l'offre ante... se déposée... bombe con... générosité... précédent... Mais, faute... moyens de... comprendre... pas été co... Le sénate... velles conve... se dérouler... de l'Atlant... douze natio...

UNE SOLUTION AU PROBLEME ATOMIQUE

Déclarant que les Etats-Unis devraient immédiatement entamer des pourparlers avec leurs alliés en vue d'un nouvel effort pour obtenir la paix atomique, le sénateur Brien McMahon, président de la Commission de l'énergie atomique du Congrès américain, présente, dans le numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest, ses vues sur "une nouvelle conférence de paix."

Selon M. McMahon, il faut exposer clairement les intentions et les espérances du peuple américain devant l'opinion du monde entier; il est temps de demander à l'Union soviétique, de façon catégorique, si elle veut la paix ou la guerre. Certaines nations, dit-il, soupçonnent les Etats-Unis de vouloir exploiter leur suprématie atomique au bénéfice de leurs ambitions nationales. Cependant, l'offre antérieure de l'Amérique de se déposséder du monopole de la bombe constituait "un exemple de générosité et de désintéressement sans précédent dans l'histoire du monde". Mais, faute d'avoir employé des moyens dramatiques pour en faire comprendre la portée, ce geste n'a pas été compris.

Le sénateur est d'avis que ces nouvelles conversations de paix devraient se dérouler dans le cadre du Conseil de l'Atlantique, dont font partie les douze nations signataires du pacte de

l'Atlantique.

Les membres du Conseil de l'Atlantique — et pourquoi pas toutes les nations libres? — devraient demander aux Nations Unies de tenir une session spéciale où l'assemblée générale se consacrerait exclusivement au problème de l'énergie atomique. Et puisque Staline, à plusieurs reprises, a déclaré qu'il était prêt à discuter de la paix avec les nations capitalistes, le Conseil de l'Atlantique devrait proposer que cette session se tienne à Moscou. Si Moscou avait peur de voir des représentants du monde entier lui rendre visite, ce serait là une preuve que c'est Moscou et non Washington qui se dérobe à une franche discussion de cette question, dont dépend la sécurité du genre humain.

Les débats de cette session devaient être radiodiffusés en entier, tous les jours, dans toutes les langues, y compris le russe, par les services d'information des Nations Unies. C'est alors que viendrait le moment décisif, où la session atomique déposerait ses conclusions. En cas d'accord avec les Soviétiques sur la course aux armements et l'utilisation pacifique de l'énergie atomique, les Etats-Unis seraient prêts à consacrer une partie importante des fonds, aujourd'hui absorbés par leur défense nationale, à l'amélioration des conditions de vie de l'humanité et à en faire profiter la Russie elle-même.

En terminant, M. McMahon dit que les diverses propositions prêteraient sans aucun doute à différents

amendements. Mais parmi les points qui ne souffrent aucun compromis, l'"inspection internationale" de toutes les activités atomiques lui semble fondamentale et, sur ce point, aucun renoncement n'est possible.

SERVICE DE PREPARATION AU MARIAGE

de l'Université d'Ottawa

Sept mille jeunes gens et jeunes filles suivent les cours par correspondance de préparation au mariage du Centre catholique de l'Université d'Ottawa, sept mille! C'est un beau chiffre... Et vous croyez, mon cher Jean, et vous, Jeannette, que vous, oui vous, n'en avez pas besoin?... ou qu'il serait trop difficile? Allons... 7,000! 7,000 vous disent: non! et ils ajoutent: suis-les toi aussi!

On ne se prépare pas au mariage simplement en lisant un livre, comme ci, comme ça, en écoutant une conférence générale sur le mariage... pour s'en aller ensuite à l'église et dire OUI, en espérant que ça va bien tourner... Puis, quelques mois après, l'on entend des: "Si j'avais su... qu'il était comme ça... qu'elle avait ces idées-là..." Combien de temps vous êtes-vous fréquentés? Trois ans... et vous ne saviez pas?

Le cours par correspondance

de préparation au mariage est un merveilleux instrument POUR VOUS PREPARER, vous et votre compagnon ou compagne de vie. Suivez-le attentivement; il est facile, enrichissant, il met les points sur les i, avant le mariage, quand c'est le temps, pas après... Suivez-le, et le matin du mariage vous répondrez à la question du prêtre, non un pauvre petit "oui" risqué et de hasard, mais un beau grand "oui" conscient dans la lumière.

Tenez, lisez plutôt la liste des leçons qui vous sont offertes par le cours:

- 1e leçon: La situation actuelle du mariage.
- 2e leçon: L'époux idéal, l'épouse idéale.
- 3e leçon: L'amour et le bonheur.
- 4e leçon: Les fréquentations et les fiançailles.
- 5e leçon: Psychologie masculine et féminine.
- 6e leçon: Préparation économique.
- 7e leçon: La mystique du mariage.
- 8e leçon: La cérémonie du mariage.
- 9e leçon: Le mariage au point de vue légal.
- 10e leçon: Anatomie et physiologie.
- 11e leçon: Relations, naissance, etc.
- 12e leçon: Hygiène — maladies

vénériennes.

13e leçon: Ce qui est permis et ce qui est défendu dans le mariage.

14e leçon: Les premiers temps du mariage.

15e leçon: Conclusion.

Et la 15e leçon nous apporte infailliblement les remerciements de celui ou celle qui les a suivies. Nous avons déjà, au Centre catholique, plus de 16 gros cahiers remplis de ces mercis. A eux seuls, ces témoignages éloquentes suffiraient à prouver la valeur exceptionnelle du cours de préparation au mariage du Centre catholique et à décider n'importe qui à les suivre.

Répondre aux questions du cours de préparation au mariage, cela demande un peu de travail, d'application et de prière. Mais, quelle joie vous éprouvez quand vous obtenez votre diplôme! Quelle confiance en l'avenir! Et puis, vous conservez soigneusement votre cours, comme un livre de chevet et de consultation... un livre de fameuses recettes (346 pages) de bonheur en mariage.



Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

A quoi sert d'avoir un jardin si on ne trouve pas le temps de le contempler pour en jouir pleinement? Tout propriétaire devrait, de temps à autre, pouvoir s'installer confortablement sous un magnifique érable au feuillage touffu pour se reposer dans la quiétude absolue... sans aucune besogne en vue... et sans le moindre souci... vraiment, que peut-on rêver de mieux?

Chaises de jardin

Pour ma part, je ne manque jamais une occasion de faire une sieste dans un coin tranquille de mon jardin, loin de la vue des curieux. J'affectionne particulièrement une chaise de jardin que j'ai fabriquée l'an dernier. J'admets que ce n'est pas le meuble le plus confortable au monde, mais c'est une chaise solide que j'ai pu construire facilement — comme vous pouvez en juger par le dessin. Je suis également très fier du banc que j'ai fait autour du tronc de l'érable qui s'élève dans l'un des coins de l'enclos.

Fontaines de jardin

Si vous êtes comme moi, vous aurez une baignoire d'oiseaux et une petite fontaine. Rien ne permet une plus grande détente et n'est plus rafraîchissant que le murmure de l'eau qui coule et que le mirage du ciel bleu dans une fontaine limpide. La dimension importe peu — vous obtiendrez le même effet avec une jante de roue encastrée dans du béton (dont il a été question le mois dernier), une vieille baignoire enfoncée dans le sol ou une fontaine compliquée, à base de ciment. Du moment que la fontaine est bien disposée à un endroit où elle s'harmonise avec le décor environnant, sa grandeur et le coût des matériaux qui ont servi à la construire n'ont aucune importance.

Baignoires d'oiseaux

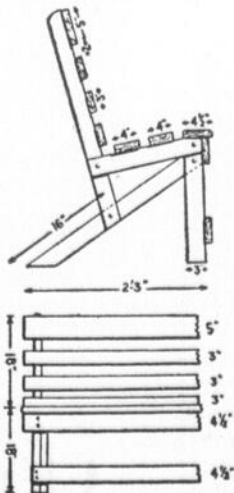
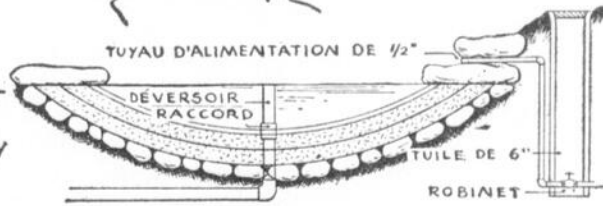
Quant aux oiseaux, je pourrais les regarder se baigner pendant des heures si mon travail ne m'obligeait pas à abandonner ma contemplation. Par les chauds après-midi, les passereaux, les oiseaux bleus, les roitelets, les fauvettes et les rouges-gorges se succèdent sans interruption. Peu importe aux oiseaux ce que la baignoire a coûté. Tout ce qu'ils demandent, c'est que l'eau soit fraîche, propre, et peu profonde.



FONTAINE

FAITE DE BÉTON — MÉLANGE DE 3 PARTIES DE SABLE POUR UNE PARTIE DE CIMENT — ET D'UNE ÉPAISSEUR D'AU MOINS 6". DOIT ÊTRE ASSEZ PROFONDE POUR QU'IL Y AIT 8" D'EAU PAR-DESSUS LA COURONNE DES NÉNUPHARS.

LA COUPE ILLUSTRÉ LE TYPE LE PLUS SIMPLE — TROIS COUCHES DE BÉTON SUR DES ROCHES UNIFORMES, À MOITIÉ ENFONCÉES DANS LE SOL.



CHAISE DE JARDIN

PIN D'UN POUCE, CORROYÉ DE TOUTS CÔTÉS, PLANCHETTES DU DOSSIER ET DU SIÈGE DE DIVERSES LARGEURS. EMPLOYEZ DES VIS POUR ASSEMBLER LES PIÈCES. ENDUISEZ TOUTS LES NOEUDS DE GOMME-LAQUE ET DONNEZ À LA CHAISE DEUX COUCHES DE PEINTURE (POUR L'EXTÉRIEUR). LARGEUR APPROX. DE LA CHAISE 20". LARGEUR DU BANC, 42".



MAISON ET BAIGNOIRE D'OISEAUX COMBINÉES IMITANT UN VIEUX Puits.



MAISON ET BAIGNOIRE D'OISEAUX COMBINÉES IMITANT UN VIEUX Puits.

La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de ces articles et de bien d'autres. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à Molson's, Dép. F, a/s Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC

LES FILMS NOUVEAUX...

(P. V.)

Les 9 et 10 juillet: "LE MYSTERE BARTON" vous est présenté au Théâtre Royal. C'est un drame policier tiré de la pièce de W. Hackett dont voici l'intrigue:

Le peu recommandable financier Barton doit de l'argent au jeune Frank qui le lui réclame pour épouser Catherine, la fille de l'avocat Standish. Or Catherine a déjà aimé Barton et la belle-mère, Lucie, deuxième femme de Standish, pour l'aider, veut reprendre les lettres compromettantes que détient Barton. Elle le tue et Frank, qui arrivait chez Barton le soir du crime, est arrêté. Un étrange personnage, Beverley, professeur de sciences occultes, s'occupe de cette affaire mystérieuse. Il parviendra à comprendre que ce n'est pas la balle tirée par Lucie qui a tué Barton, et il démasquera le coupable. Frank épousera Cathrine.

Malgré l'anglicanisme des noms, il s'agit bien d'un film français interprété par une longue liste de vedettes que l'on connaît bien. Soulignons que ce film s'annonce comme l'une des meilleures réalisations françaises et qu'il est l'oeuvre de Charles Spaak, l'auteur de tant de grands succès: "La Kermesse Héroïque", "La Grande Illusion", "D'Homme à Homme". Cette production n'est pas comme les autres. Sa trame policière écarte délibérément le commissaire classique ou le détective privé infallible. C'est un amateur de choses occultes, de tables tournantes qui dénoue l'intrigue. D'une façon très humoristique d'ailleurs, car ce bonhomme connaît fort bien le coeur humain, son hypocrisie et sa candeur. Et cela donne un film émouvant, humain et plein d'un humour étonnant car le dialogue colle exactement aux images et à l'atmosphère de l'oeuvre. Ajoutons que "Le mystère Barton" est enfin une tranche de la vie quotidienne avec ses amours, ses joies et ses pleurs, et aussi cet aspiration vers un au delà mystérieux dont les égarations, réelles ou imaginaires, nous consolent ou nous troublent. Le tout traité avec une intelligence remarquable, une rare ingéniosité spirituelle.

Les 13 et 14 juillet: "LE CAVALIER DE CROIX-MORT" est aussi une comédie policière tirée du roman célèbre "Le vinaigre des 4 voleurs" d'Albert Jean.

En 1820, dans les Hautes-Alpes, François d'Anthon qui soupçonne sa femme Elizabeth d'infidélité simule un départ en voyage et rentre la nuit même à son domaine. Il surprend dans le pai: un gentilhomme des environs, Simon de Chabre. Mais sa belle-soeur, Lucille, pour sauver Eli-

zabeth, déclare que c'est elle que Simon venait voir. Se doutant qu'il s'agit là d'un mensonge, François exige de Simon qu'il épouse Lucille. Sur quoi, Elizabeth furieuse décide de se venger parce quelle constate que Simon est devenue réellement amoureux de sa soeur. Elle fait attaquer François et accumule les preuves contre Simon. Chargé de l'enquête le policier Vidoq arrête Simon sur l'accusation d'Elizabeth. Mais avec l'aide de son compagnon, Coco, il découvre peu à peu la vérité. Elizabeth sera finalement abattue par l'un de ses complices, tandis que Simon retrouvera le bonheur auprès de sa fiancée.

Un drame d'époque sentimental en même temps qu'une captivante comédie policière, attachant par le caractère mystérieux et émouvant de l'action, l'authenticité du "climat" historique et les vigoureuses compositions de Madeleine Robinson et Henri Nassiet. Grâce enfin au titre attrayant qu'il porte, ce film attirera le public. Il ne le décevra pas... Portant en sous-titre "Une aventure de Vidoq", ce film prouve que son sujet a une dualité: une histoire d'amour et un roman policier qui évoluent parallèlement jusqu'aux dernières séquences où elles s'imbriquent pour amener un dénouement commun. Il faut souligner la beauté des photographies puisque l'action de ce film se déroule dans les paysages enchanteurs des Hautes-Alpes.

Et c'est ainsi que pour quelques sous, vous vivrez des heures intensément intéressantes au Théâtre Royal.

MAGNIFIQUE ESSOR DU CENTRE MARIAL CANADIEN

Il y a trois ans à peine, à la veille du grandiose Congrès Marial d'Ottawa, se fondait le Centre Marial Canadien, service international d'information et de propagande. Depuis, que de chemin parcouru! Le prestige mondial du Centre Marial Canadien s'accroît sans cesse. La revue internationale "Marie" réunit les plus célèbres écrivains et artistes du monde catholique.

Les Etats-Unis réclament instamment la publication en anglais de "Marie", édition anglaise que nous espérons lancer l'an prochain.

En septembre 1949, nous lançons le Service mensuel des Tracts marials dus aux meilleurs mariologues de l'univers. Déjà, cette collection mensuelle

d'opuscules marials sont aussi un succès international. Les 10 premiers tracts, de septembre 1949 à juin 1950, ont suscité un magnifique enthousiasme. On en commande des séries complètes pour offrir en cadeau. Près de 400 pages de doctrine solide et claire, à un prix minime.

Le Centre Marial Canadien a aussi son service hebdomadaire de presse. Grâce au merveilleux esprit apostolique des Directeurs et Rédacteurs en chef de journaux, au Canada et aux Etats-Unis, nos communiqués hebdomadaires vous parviennent chaque semaine.

En février prochain, nous lancerons un hebdomadaire marial mondial **MARIE REINE**. Cet hebdomadaire marial international vous apportera, chaque semaine, une page de lumineuse doctrine mariale et trois pages de nouvelles mariales en provenance de tous les Sanctuaires marials, de tous les mouvements marials du monde entier. Vous pouvez déjà nous adresser votre abonnement à **MARIE REINE**, pour le modique prix de \$2 par année, \$2 pour 52 numéros: c'est un prix extrêmement bas. Comme pour notre Revue mondiale, etc., nous comptons sur des dons nombreux: nous voulons en effet que ce bas prix de l'abonnement permette à tous les foyers de s'abonner à la fois à "Marie" et à "Marie Reine" pour \$5. Nous aimerions recevoir dès maintenant les abonnements à "Marie Reine", afin d'établir le tirage de ce journal hebdomadaire que nous publions en février 1951.

Nous venons aussi de lancer notre imagerie d'art marial. Nous avons aussi notre bibliothèque mariale internationale de consultation... C'est un commencement. Nous avons aussi notre Librairie où vous pourrez vous procurer tous les ouvrages marials.

Vous n'ignorez pas que M. Roger Brien, Directeur du Centre Marial Canadien, vient d'être appelé, comme Directeur-adjoint de Radio-Notre-Dame, à diriger les émissions de cette prière mariale du soir, à la radio: tribune radiophonique où se succèdent les plus riches talents de l'univers marial.

Vous n'ignorez pas non plus la part très active qu'a prise le Centre Marial Canadien pour la cause de la Royauté de Marie, dans le monde entier. Nous n'en finirions pas de vous énumérer les initiatives de votre Centre Marial mondial, son bilan d'activités mariales qui ont ému l'univers catholique. La lettre autographe de Sa Sainteté le Pape Pie XII à Roger Brien, Directeur du Centre Marial Canadien, est suffisamment éloquente.

Vous savez que notre Oeuvre n'a aucun caractère commercial: elle est une fondation purement apostolique, sans but lucratif. Des amis généreux ont souscrit \$1,000 pour devenir membres-fondateurs, à perpétuité, des "Amis de Marie"; d'autres ont souscrit \$100 et plus, pour devenir membres-bienfaiteurs, à perpétuité, des "Amis de Marie". Un grand nombre ont souscrit \$5 et plus, annuellement, pour être membres-annuels des "Amis de Marie". Pourquoi pas vous? C'est le moment de faire un don royal à Marie, votre Mère, pour aider l'Oeuvre de son Centre Marial Canadien. Faites partout connaître les activités du Centre Marial Canadien.

Centre Marial Canadien

TRAITEZ BIEN VOTRE ESTOMAC

DIGESTION ET BON SENS — Personne n'aime flâner pendant des heures en attendant le travail et ensuite être écrasé de besogne; votre estomac est dans ce cas. Il travaille mieux et sans murmure s'il est nourri à des heures régulières et sans précipitation. Et quand vous êtes fatigué ou inquiet, vous devez absorber un repas moins abondant quitte à vous reprendre plus tard quand vous serez moins pressé ou soucieux. Certaines gens digèrent rapidement, mais ne peuvent consommer beaucoup de vivres à la fois et dans leur cas, des repas légers et fréquents sont recommandables. Les conversations à l'heure des repas doivent être ENJOUEES et PACIFIQUES.

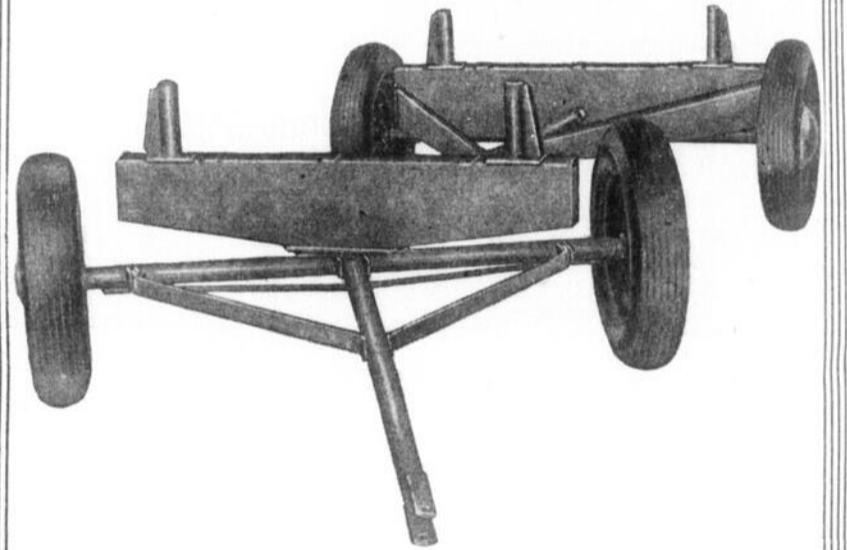
On évite mieux la constipation par la consommation abondante de légumes, par des habitudes et des exercices réguliers, que par le recours aux remèdes. Les poudres pour l'estomac peuvent soulager la douleur mais elles ne guérissent pas le mal.

De toute façon, l'indigestion est souvent causée par l'irritation ou l'angoisse et ce ne sont pas les différentes mixtures ou poudres qui la feront disparaître. Si vous souffrez souvent d'indigestion, ne vous lancez donc pas sur les remèdes brevetés, consultez votre médecin.

Au sujet de la digestion, que recommande l'Association Nationale de la Santé:

1. Ne vous rendez pas à votre travail à jeun.
2. Prenez vos repas régulièrement et faites régulièrement de l'exercice.
3. Mangez abondamment des aliments de structure et de protection.
4. Buvez beaucoup d'eau.
5. Evitez les remèdes brevetés, les poudres et les pilules.
6. Voyez votre dentiste au moins une fois par année.
7. Ne fumez pas immédiatement avant les repas.
8. Ayez des habitudes régulières.

CULTIVATEURS, ATTENTION!



Wagon "PERFECT" Modèle 42, complètement en acier, avec essieux équipés sur coussinets Roller "Timken-Bearing".

Nous avons en stock un certain lot de ces wagons que nous pouvons vous offrir à prix spéciaux d'ici le 6 juillet 1950, comme suit:

Wagon monté sur pneus 600-16—4 plis, Prix régulier: \$206.00

PRIX SPECIAL d'ici le 6 JUILLET \$175.00

Le même sans pneus - - \$110.00

ENEZ LES VOIR, CHEZ:

Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés DODGE—DE SOTO—CASE

Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

— AVIS —

Afin de faire profiter nos employés de la belle saison, nos bureaux et garage opéreront à l'avenir aux heures suivantes:

Du Lundi au Vendredi, de 8.00 h. a.m. à 10 h. p.m.
Le Samedi de 8.00 h. a.m. à 6 h. p.m.

PRIERE D'EN PRENDRE NOTE!

Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés

DODGE—DE SOTO—CASE

Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

A. VARIN

PLOMBIER LICENCIE

Entrepreneur en Plomberie et Chauffage

Installations et réparations générales

Vente de matériaux de plomberie.

SERVICE D'URGENCE

13 Royale-Sud — Tél.: 515-J — LOUISEVILLE, P. Q.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ

GEO. MARION

Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367



LE COIN DES ENFANTS

par TANTE HELENE

Même durant les vacances, il est possible de s'instruire. Tout peut vous servir: vos excursions en campagne, vos lectures, et une foule d'autres petits détails dont vous savez tirer profit. Cette semaine, je veux vous aider dans ce sens. Et voici pour vous quelques faits intéressants qui enrichiront vos connaissances.

Quelle vitesse peuvent-ils atteindre?

Sur l'eau

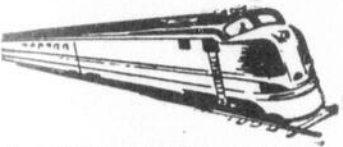


Un bateau de course peut atteindre une vitesse de 140 milles à l'heure.

Un bateau à voile file souvent à 15 milles à l'heure.

Un nageur endurci peut faire parfois 4 milles à l'heure, en nageant.

Sur terre



Un train rapide parcourt une distance de 127 milles à l'heure. Le cheval de course fait du 42 milles à l'heure.

Le lièvre, quand il est chassé, court à une vitesse de 45 milles à l'heure.

Dans l'air

Un lanceur fait parcourir 94 milles à l'heure à la balle qu'il lance.

Une flèche lancée adroitement, parcourt 200 milles à l'heure.

Un boulet de canon file à une vitesse de 2080 pieds à la seconde.

L'aigle doré vole rapidement à 120 milles à l'heure.

La lumière traverse l'espace à la vitesse fantastique de 670,572,000 milles à l'heure.



Un bateau de croisière, comme ceux qui font la traversée de l'Océan, parcourt 35 milles dans une heure.

Un yacht atteint souvent les 75 milles à l'heure.

Le poisson appelé "wahoo" nage à une vitesse de 70 milles à l'heure.

La tortue, la très lente tortue ne couvre qu'un dixième de mille dans une heure.

Un patineur entraîné atteint souvent 25 milles à l'heure.

Le coureur pour sa part, couvre une longueur de 21 milles dans une heure.

Le léopard court à une vitesse de 70 milles à l'heure.



Un avion de combat parcourt au-delà de 500 milles à l'heure.

Un avion à jet dépasse les 700 milles à l'heure.

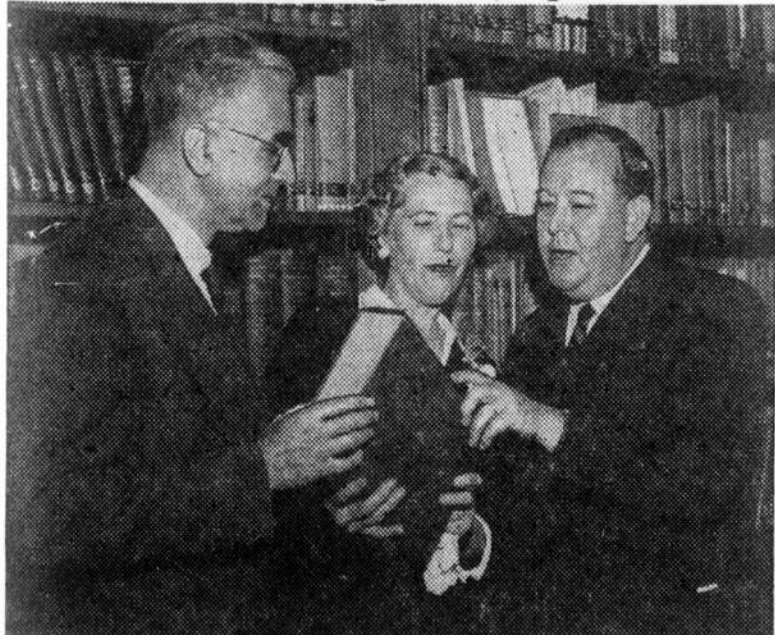
Le son voyage à une vitesse de 770 milles à l'heure.

La terre voyage à travers l'espace et couvre une distance de 66,600 dans la durée d'une heure.

MOT D'ORDRE

Ecrivez dès aujourd'hui à: Tante Hélène, C. P. 245, Louiseville, pour avoir votre adresse de petite correspondante française.

Don d'une bibliothèque historique à l'ONU



La Fondation Woodrow Wilson a fait don aux Nations Unies de sa bibliothèque d'environ 16.500 volumes qui comprend la collection la plus complète de documents et de publications de la Société des Nations. La photographie ci-dessus montre M. Trygve Lie, Secrétaire Général des Nations Unies (à droite), examinant un des livres que lui montre M. H. Gideonse, Président de la Fondation Woodrow Wilson, et Mlle Harriet Van Wick, bibliothécaire de la Fondation.

- AVIS -

Me J. Eloi Gervais
AVOCAT

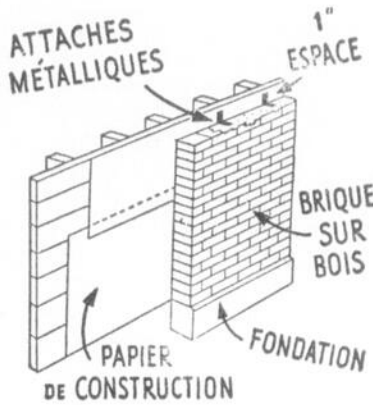
a maintenant son bureau à Berthierville

À

15 PLACE du MARCHÉ - Tél. 55

CONSEILS SUR L'EMPLOI DE LA BRIQUE COMME FINI EXTERIEUR D'UNE MAISON

L'extérieur de votre maison peut être très satisfaisant et plaisant en ayant recours à un revêtement en brique sur bois, c'est-à-dire un revêtement en brique posé sur une charpente en bois, surtout si l'on utilise un bon matériau et que celui-ci est convenablement posé. L'on peut se servir de brique usagée si l'on doit appliquer une couche de peinture à la finition, mais il faut s'assurer qu'elle est de bonne qualité et qu'elle n'est pas écornée.



Pour le posage de la brique, il est essentiel d'utiliser suffisamment de mortier afin de couvrir la pleine surface sur le dessus et les bouts de chaque brique. Si l'on n'utilise pas suffisamment de mortier ou encore si les briques sont mal posées, la résistance du mur en sera affectée et l'humidité pourra passer plus librement à travers le mur.

Les attaches métalliques inoxydables donnent habituellement plus de résistance aux murs. Un des bouts de l'attache est enrobé dans le mortier entre les briques, alors que l'autre bout devrait être cloué avec soin au planchéage. L'espacement des attaches ne devrait excéder 16 pouces dans toutes directions. Il est coutumier de laisser un espace d'air de 1 pouce entre la surface intérieure de la brique et le papier de construction.

La construction d'un mur en pierre sur bois est faite suivant les mêmes principes que pour la brique sur bois. Il faut se rappeler

pour chaque genre de finition, que le matériau de parement doit reposer sur le haut de la fondation. Pour cette raison, l'épaisseur de la fondation devrait être suffisante pour recevoir la brique ou la pierre. En parcourant les normes de construction de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, l'on y verra un guide général en ce qui concerne les exigences minima à l'endroit de ces matériaux.

(Ceci est le vingt-troisième d'une série d'articles spéciaux publiés dans l'intérêt de nos lecteurs qui songent à construire ou acheter une maison.)

Les pêcheurs ontariens croient que les filets de nylon fabriqués dans le Québec sont trop bons. Le reflet du filet attire tellement de poissons que la vie de la faune aquatique peut être en danger.

Cartes Professionnelles

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine Générale

Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél.: 32

Dr ROBERT TRUDEL

Chirurgien-Dentiste

38, St-Laurent, Louiseville.

Dr AVELLIN DALCOURT
SPECIALISTE

Maladies des os — Maladies des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél.: 204
LOUISEVILLE

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE

Rue Hart, Trois-Rivières
A Louiseville: chaque samedi
35B rue Principale, Tél.: 44

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Tél.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes

EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET

OPTICIEN

1654 est. Mt-Royal. FR. 1658
MONTREAL, QUE.

TEL.: 31

J.-E. ST-JEAN, O. O. D.

Opticien-Optométriste

Spécialiste pour la vue

Tous les vendredis de 7 à 10
hres du soir seulement.

78 St-Laurent — Louiseville.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Louiseville HEURE SOLAIRE

Tous les jours:

Pour Québec	1.39 a.m.
Pour Montréal	2.57 a.m.
Pour Montréal	8.37 a.m.
Pour Québec	9.44 a.m.
Pour Montréal	5.04 p.m.
Pour Québec	6.19 p.m.

Samedi seulement:

Pour Québec	2.07 p.m.
-------------	-----------

—000—

Horaires des trains à Maskinongé

Tous les jours:

Pour Québec (laisse descendre seulement)	1.30 a.m.
Pour Montréal	3.06 a.m.
Pour Montréal	8.44 a.m.
Pour Québec	9.36 a.m.
Pour Montréal	5.12 p.m.
Pour Québec	6.10 p.m.

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin HEURE SOLAIRE

Tous les jours y compris dimanche:

Pour Montréal	8.43 a.m.
De Montréal	11.04 a.m.

Tous les jours, dimanche excepté:

Pour Montréal	2.21 p.m.
De Montréal	10.03 p.m.

Tous les jours, excepté samedi:

De Montréal	7.45 p.m.
-------------	-----------

Samedi seulement:

De Montréal	9.24 p.m.
-------------	-----------

Dimanche seulement:

Pour Montréal	7.15 p.m.
De Montréal	8.32 p.m.

CARRIER & FRERE Ltée

VILLAGE ST-JUSTIN (Heure avancée)

(Tous les jours)

Départ	Arrivée
* 6.15 A.M.	* 8.30 A.M.
* 7.30 A.M.	10.00 A.M.
9.00 A.M.	12.00 P.M.
11.00 A.M.	2.00 P.M.
1.00 P.M.	3.40 P.M.
4.30 P.M.	5.30 P.M.
6.00 P.M.	7.00 P.M.
7.30 P.M.	8.30 P.M.
9.00 P.M.	10.00 P.M.
10.30 P.M.	12.00 A.M.

* Excepté le dimanche

LA CIE DE Transport Provincial

VILLAGE ST-JUSTIN (Heure avancée)

Tous les jours, y compris dimanche:

Pour Berthier	8.35 a.m.
Pour Berthier	4.20 p.m.
Pour Louiseville	10.30 a.m.
Pour Louiseville	6.00 p.m.

Samedi et dimanche seulement:

Pour Louiseville	2.50 p.m.
Pour Berthier	7.15 p.m.

EN ROUTE POUR MONTREAL, ne manquez pas d'arrêter à L'HOTEL JUNEAU

Viateur Juneau, prop.

LAVALTRIE, Qué.

Un chaleureux accueil vous y attend!

Téléphone: 338R

René Lupien

Horloger - Bijoutier,

92 Rue St-Laurent, LOUISEVILLE

"Bonjour voisin!"

Le tourisme chez-nous — particulièrement dans l'est du Canada — est une industrie des plus florissantes. Elle est, au fait, la deuxième en importance au pays après celle de la pulpe et du papier. Tous, directement ou indirectement, en profitent puisqu'elle affecte notre économie de haut en bas. En 1949, les touristes ont laissé plus de deux cent quatre-vingt millions de dollars américains au Canada. Non seulement des dollars, mais des dollars américains! Ce qui veut dire que ce revenu supplémentaire a permis, notamment, d'abolir les si ennuyeuses restrictions commerciales avec nos voisins d'Amérique. Or cette industrie a ceci de particulier que chacun peut pourvoir à sa croissance.

Ce thème — le tourisme — inspirait dernièrement à monsieur G. N. Fortin, rédacteur au journal officiel de l'UCC, "La Terre de Chez Nous", un excellent billet où il rappelle au lieu des avantages bien connus qu'il y a à recevoir des étrangers chez nous, les devoirs des Canadiens à l'égard des touristes.

"C'est le mois de juin, écrit monsieur Fortin. Les touristes arrivent. La nature les attend et s'est parée de ses plus beaux atours. Un poète vous dirait dans de beaux vers comment elle a déroulé son beau tapis vert sur la campagne, comment s'est produit le miracle des feuilles et des fleurs, et comment les forêts et les ruisseaux sont revenus à la vie. Mais parlons en prose pour ajouter que la verdure ne peut arriver à tout recouvrir. C'est

à nous de relever cette croix du chemin, dégager nos cimetières, alléger nos parterres de tout objet insolite, faire disparaître les placards publicitaires, peindre, planter, embellir et surtout, mettre du français partout où le touriste espère en trouver. Pourquoi tout ce trouble? Par souci d'honnêteté envers le touriste, pour livrer la marchandise que du reste, nous lui faisons payer bon prix..."

Voilà des vérités que l'on ne rappellera jamais trop! Ayons en effet, la fierté de notre réputation et de recevoir comme il se doit ceux qui nous visitent. N'oublions jamais qu'ils sont des amis, mais qu'il suffit de l'insouciance d'un seul pour créer une mauvaise réputation ensuite bien difficile à dépister. Le fait est trop important: il faut que chacun en soit conscient. Voilà donc pourquoi l'Office national du film a réalisé un documentaire cinématographique qui, sous le titre de **Bonjour, voisin** nous fait voir des cas saisis sur le vif. Pour amusants que ces cas nous semblent à première vue, ils ne le sont peut-être pas tellement pour le visiteur.

Bonjour, voisin, un film de la série En Avant Canada est une réalisation de l'Office national du film.

Aux pêcheurs chanceux, friands de publicité du reste dès que la capture dépasse un peu l'ordinaire ou qu'elle s'est faite avec des moyens de fortune, les journaux ouvrent généreusement leurs pages. Et tous sont heureux... comme des poissons dans l'eau.

Cependant le pêcheur dont nous voulons parler aujourd'hui ne demandera jamais qu'on publie sa photo car, croyez-le ou non, il se contente de regarder passer pendant des heures, au fond de l'eau, achigans, brochets et truites. Habillé à la mode des scaphandriers, il n'hésite pas à quitter la chaloupe pour aller les regarder vivre, et attendre qu'ils veuillent bien évoluer devant lui avec grâce coutumière.

Le cameraman Denis Gillson, de l'Office national du film, se livre présentement à ce sport passionnant au lac Sharbot, près de Perth en Ontario. En effet, pour la première fois dans

son histoire, l'Office du film utilise des appareils qui permettent de photographier sous l'eau alors qu'on tourne un documentaire où l'on pourra observer le poisson à toutes les phases de sa vie. On y signale surtout l'importance de la conservation. Lorsque les prises de vue sous l'eau seront terminées, on réalisera l'autre partie du film aux studios de la rue John, à Ottawa, grâce au procédé de la microcaméra. Les cinéastes de l'Office sont d'avis que ce film sera le plus complet produit jusqu'ici sur la vie des poissons.

LES FESTIVALS DE MONTREAL

"Chanter sous la direction d'Arthur Toscanini demeure le souvenir le plus cher et le plus émouvant de ma carrière" avoue Teresa Stich Randall, artiste américaine distinguée qui chantera les parties de soprano dans "LA PASSION" selon saint Matthieu, présentée par les Festivals de Montréal, pour inaugurer le Festival Musical et Dramatique de Montréal en l'église de Saint-Laurent, le lundi 17 juillet, sous la direction de Wilfrid Pelletier. Hugh Thompson, bariton américain de grand renom aura le rôle du Christ et William Morton, reconnu comme le meilleur Évangéliste du continent chantera la partie du Narrateur. Les autres solistes seront Pierre Boutet, Lydia Summers et Gérald Desmarais.

Mademoiselle Randall fut invitée à chanter sous la direction de Toscanini dans l'automne de 1948, peu après son début au "METROPOLITAN AUDITION OF THE AIR". Le célèbre chef d'orchestre, impressionné par la qualité de sa voix, la convia, personnellement, par téléphone, à une audition. "A prime abord, j'ai cru qu'un de mes amis se moquait de moi, mais j'ai vite réalisé le sérieux de la chose et que le Maestro me demandait de rendre auprès de lui pour étudier sous sa direction, un rôle très important. Ce rôle, par la suite, fut celui de la grande prêtresse dans l'Opéra "AIDA", dirigé par M. Toscanini et transmis par télévision sur le réseau National Broadcasting Corporation. Les répétitions commen-

cèrent en Février 1949. Mlle Randall apprit rapidement le rôle et continua à travailler pendant un mois, sous la direction personnelle du Maestro.

"Quoiqu'il m'arrive, dans ma carrière future, le plus grand honneur et l'expérience la plus fascinante qui pouvaient m'être accordés, seront d'avoir étudié et chanté sous la direction d'un génie tel que celui du Maestro Toscanini," conclua la jeune soprano de 22 ans.

Cette année Maestro Toscanini lui confia le rôle de Nanette dans Falstaff. Ce fut une belle expérience car ce rôle est extrêmement subtil et difficile tant au point de vue musical que vocal. Les critiques, à nouveau, acclamèrent son interprétation de Nanette dans la représentation télévisée par le réseau N. B. C., le printemps dernier, et diffusé par tout le littoral.

Les Festivals de Montréal seront la seule organisation musicale en Amérique du Nord à faire coïncider, à quelques jours près, leur festival, à la date de la mort de Johann Sebastian Bach, dont on célèbre le 200e anniversaire cette année. Bach mourut à Leipzig le 22 juillet 1750. La représentation de "LA PASSION" selon saint Matthieu, offerte par les Festivals de Montréal en la chapelle du collège de Saint-Laurent aura lieu le 17 juillet, 1950.

L'U.R.S.S. est une immense collection de 54 républiques d'Europe et d'Asie couvrant une superficie totale de 8,721,449 milles carrés.

La Bible vous parle...

Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié du monde c'est l'inimicé contre Dieu? Quiconque veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. Ou bien pensez-vous que l'Écriture dise en vain: "C'est jusqu'à la jalousie que vous aimez l'Esprit qu'il a mis en vous." Mais il donne une grâce d'autant plus grande, selon ce que dit l'Écriture: "Dieu résiste aux orgueilleux, et il accorde sa grâce aux humbles." Soumettez-vous donc à Dieu, et il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes à l'âme double. Sentez votre misère; prenez le deuil et pleurez; que votre rire se change en pleurs, et votre joie en tristesse, Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous élèvera.

Jac. 4, 4-10

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

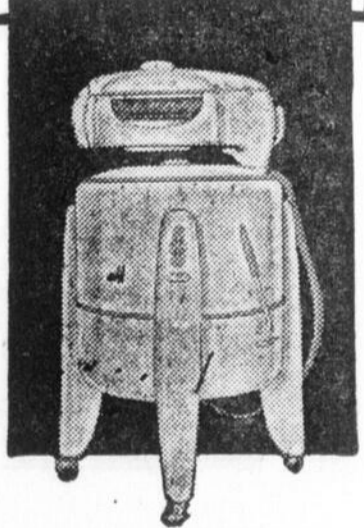
BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
Rien à préparer
Rien à nettoyer

GOÛTEZ AU
GIN CANADIEN ALOUETTE

Vrai gin canadien fait par des Canadiens pour les Canadiens, il est doux et moelleux.

GIN CANADIEN ALOUETTE
BLENDED GIN

VOUS OBTENEZ DES
Caractéristiques Supplémentaires "d'Inspiration Ménagère!"
avec **Inglis CANADA**



Des milliers d'essais prouvent que l'Inglis Sterling est la meilleure machine à laver que vous puissiez acheter! Consultez-nous aujourd'hui en ce qui concerne nos facilités de paiement!

J.-O. Pâquet
Seul représentant autorisé
8 St-Aimé, Tél. 144, LOUISEVILLE

Les Aventures du Captain Morgan
EPISODE 42

CAPTAIN MORGAN PRISONNIER SUR LE GALLION ESPAGNOL, RECOUVRE LENTEMENT SES FORCES SOUS LES SOINS DU DOCTEUR, MAIS CACHE SOIGNEUSEMENT SES PROGRÈS

MAIS, DON JOSÉ, LE CAPTAIN MORGAN N'EST PAS ASSEZ GUÉRI POUR L'ENCHÂNER!

ARRANGEZ-VOUS POUR QU'IL SURVIVE À LA MARCHÉ JUSQU'AU PALAIS DU GOUVERNEUR!

C'EST UN PRISONNIER, QUI DOIT DÉBARQUER, ET NON UN INVALIDE!

BUVEZ CECI POUR VOUS REVIGORER

PRENEZ-EN VOUS-MÊME, DOCTEUR; SI JE MEURS, VOUS EN AUREZ BESOIN!

ALORS LE VOILÀ, CE CAPTAIN MORGAN QUI NOUS TERRIFIE TOUS... IL N'A PAS L'AIR BIEN FÉROCE, CARMELITA!

NON, ISABELLE... LE PALUVE DIABLE PARAIT SOUFFRIR... J'ESPÈRE QUE MON PÈRE, LE GOUVERNEUR, NE SERA PAS TROP CRUEL POUR LUI!

AU PALAIS DU GOUVERNEUR
NOUS FAISONS ENFIN CONNAISSANCE, CAPTAIN MORGAN!

A SUIVRE

LOUISEVILLE ET ST-PAULIN ANNULLENT 8 - 8 SAINT-ALEXIS ET SAINTE-URSULE ONT GAGNE

RAOUL ROMARO A LOUISEVILLE, DIMANCHE PROCHAIN

Vu l'humeur plutôt maussade de Dame Température, le programme de lutte de dimanche dernier a été remis à dimanche prochain le 3 juillet.

La grande finale sera un match-équipes qui opposera les deux frères Paul et Bob LORTIE à l'excentrique MARIUS MARIER et JACK BRITTEN. Britten est un nouveau venu dans l'arène local et en plus ce gladiateur est reconnu par sa rudesse excessive.

Dans l'autre finale, 2 de 3, limitée à 60 minutes, Wellie BOURQUE affrontera le champion du Mexique, Raoul ROMARO, de Mexico City. Fait à remarquer, ces deux lutteurs sont à leur première visite au stade local.

Comme grande attraction, les promoteurs locaux auront le plaisir de vous présenter les nains. Il paraît que ces petits nains livrent d'excellents combats. Ne croyez pas que ce fut chose facile que de retenir les services des nains pour deux dimanches consécutifs, mais grâce aux démarches répétées des promoteurs Beaudoin et Latourelle, les nains seront de nouveau au programme de dimanche prochain.

—O—

D'ici à la fin de la saison et comme toujours, les promoteurs entendent ne présenter que des programmes de choix au nombre d'amateurs de lutte qui se multiplie continuellement.

St-Alexis écrase Maskinongé 10-2

J.-M. Lemay se signale

Le Saint-Alexis s'est sensiblement rapproché des meneurs de la Section Maskinongé alors qu'ils ont fait subir un revers de 10 - 2 aux hommes du Docteur Bernèche.

Le lanceur J.-M. Lemay s'est le plus signalé au cours de cette rencontre en retirant 9 frappeurs au bâton, en n'accordant que 4 maigres coups sûrs et en aidant sa propre cause en frappant 3 coups sûrs.

Paul Lemay, des vainqueurs s'est aussi signalé en hissant également 3 coups sûrs dont deux doubles et un simple.

Dupuis et Gantley ont réussi à cogner des 2-buts.

Gaston Lebeau est celui qui brilla le plus pour les perdants en frappant un circuit.

Voici le sommaire de la joute:

Maskinongé	000 100 001	— 2 4 4
St-Alexis	000 106 21x	— 10 10 0

TRES GROSSE ASSISTANCE A SAINT-PAULIN

Les frères Allard frappent pour le circuit — Vincent du Louiseville frappe également un 4 buts avec 3 hommes sur le sentier.

(par Yvon Vertefeuille)

A Saint-Paulin, dimanche dernier, Louiseville n'a pu vaincre l'équipe de la paroisse séculaire de cet endroit. La joute fut sans contredit l'une des plus enlevantes du circuit Albert Gaucher, alors qu'aucune des deux équipes n'a pu affirmer d'une manière définitive sa supériorité sur l'autre. "Jupiter Pluvius" qui a fait des siennes dès la sixième manche, a empêché l'une des deux équipes de voir la victoire lui sourire à la fin de la dixième manche.

Devant plus de 1600 personnes, et avec une batterie d'honneur composée de Me Germain Caron, député, le Dr Camille Michaud et le notaire O'Brien Allard, débutait cette joute qui devait être sous la direction des arbitres Dionne au marbre et Lallemand sur les buts.

Pour Louiseville, dès la première manche, Roger Diamond officia au monticule, tandis que Paul reçoit; sur l'alignement du Saint-Paulin, Marc-Elie Bergeron et J.-M. Allard occupent les deux mêmes places respectives.

Les hostilités engagées entre les deux clubs n'apportent aucun résultat jusqu'à la troisième manche. Au début de cette troisième reprise, devant une foule de plus en plus enthousiaste, Louiseville fait un réveil sensationnel. Vincent, le troisième but du Louiseville, expédia la balle à plus de 270 pieds du marbre, alors que trois de ses coéquipiers gisaient sur les coussins dans l'attente du coup magistral et opportun de ce dernier. Sur ce, Savard, le gérant du St-Paulin, rappela Bergeron du monticule pour lui donner comme successeur Jean-Roch Lesage. Vraiment, cette troisième manche de la joute fut l'une des plus enlevantes, car dès la reprise, après le "catch" spectaculaire de Duhaime sur le long ballon de Lesage du St-Paulin, après un deux buts de P. Allard une erreur de Vincent sur le coup intérieur de Y. Guimond, qui donna le premier point au St-Paulin, Jean-Marie Allard, du club local hissa un long circuit avec deux hommes sur les buts.

Pour les nouvelles recrues on remarquait Jean-Paul Duhaime, sur l'alignement de St-Paulin, tandis que Emile Mineau faisait un retour sur l'alignement du Louiseville, avec le nouveau venu Jourdain.

A la sixième reprise pour St-Paulin, Paul Allard expédia la balle à son tour en dehors de toute portée du Louiseville, pour obtenir ainsi le 3e circuit de la joute et le deuxième pour St-Paulin.

Durant cette partie on a donc pu remarquer de brillants joueurs à l'offensive, comme J.-M. Allard, Paul Allard, Vincent et Jacques Bergeron qui a secondé son club en frappant un triple et un double.

Les nombreux spectateurs qui assistaient à cette joute ont aussi fortement goûté le travail d'Ernest Garceau, qui, à la septième manche a remplacé Diamond qui jusqu'alors avait tenu en respect avec brio les équipiers du Saint-Paulin, même après que la joute au pointage rendu nul par le coup opportun de Maurice Paul, les positions étaient difficiles à tenir pour les deux artilleurs. Cependant Ernest Garceau afficha une tenue sensationnelle. A la 8e reprise, Garceau retira deux hommes au marbre pour effectuer par son propre travail le troisième retrait sur une balle intérieure; exploit qu'il renouvela dans la deuxième moitié de la 10e manche. Durant ce temps, J.-M. Allard, jusqu'alors receveur, échangeait sa position avec Gaston Allard, pour remplacer au monticule le deuxième artilleur de la joute.

Cependant, la pluie vint arrêter une autre de ces belles parties de la Rurale, ou le club Louiseville, selon une coutume déjà prononcée déroba à ses adversaires 7 buts, tandis que St-Paulin ne trompait la vigilance de ces derniers qu'à trois reprises.

Voici le sommaire

	Pts	Hit	Er.
Louiseville:	0 0 5	1 1 0 0 1 0 0	8 7 6
St-Paulin:	0 0 4	1 0 2 1 0 0 0	8 9 3

R. Diamond, E. Garceau et M. Paul; M. E. Bergeron, J.-M. Allard, Lesage et G. Allard.

(Joute arrêtée à la onzième manche, à cause de la pluie).

COMMENT DEVENIR "FRAPPEUR"

L'art de "bunter"

En prenant comme exemple un frappeur droitier, voici la position d'un frappeur qui attendra au marbre. Il mettra tout son poids sur sa jambe droite, gardant les genoux flexibles, et tiendra son bâton au-dessus de son épaule droite. Le "swing" du bâton doit être parallèle avec le terrain, car un "swing" qui n'est pas droit empêche la puissance du frappeur de pénétrer jusqu'au bout de son bâton.

FAIRE UN PAS

Afin de conserver un "swing" parallèle au sol, le frappeur devra garder son avant-bras gauche à un angle de 90 degrés avec son corps, c'est-à-dire parallèle au sol. En accomplissant son "swing", le frappeur doit avancer son pied gauche dans la direction du frappeur, ce qui ajoute beaucoup de puissance à son bâton. Ce pas doit cependant être proportionné. Joe Di-Maggio, la grande étoile des Yankees de New York a un pas de 10 pouces, ce qui est normal. Certains peuvent faire de moins longs pas, et d'autres peuvent en faire de plus longs. Mais il faut toujours se surveiller afin de ne pas en faire un qui soit trop long, ce qui fait perdre l'équilibre, et qui prive le coup de toute sa puissance.

Le pied ne doit pas s'élever du sol, car un frappeur qui lève son pied pour frapper mord souvent sur des lancers hauts et lents.

Ceci nous amène à parler des frappeurs de mauvaises balles. Il est généralement accepté qu'un frappeur doit suivre la balle dans son trajectoire dès qu'elle part des mains du lanceur, et qu'il doit être capable de frapper cette balle. Mais cela ne l'oblige en rien à frapper la balle si elle n'est dans la zone des prises. De plus, il est très rare qu'un frappeur puisse frapper avec autant de puissance un mauvais lancer qu'une prise. Un frappeur doit donc faire appel à vue stéréoscopique qui lui permet de juger parfaitement le trajectoire de la balle.

LE "BUNT"

Le "Bunt" ou le coup retenu est une phrase très importante dans une joute de baseball. Plus de joutes ont été perdues parce que le frappeur ne pouvait "bunter" au bon moment que pour n'importe quelle autre raison. La principale raison pour laquelle

le un frappeur considéré comme un "bunter" représentant la moyenne faillit à la tâche plus souvent que jamais est qu'il refuse de se sacrifier. Il tentera de placer son coup de telle manière qu'il ait le temps de se rendre au premier coussin, et qu'il tentera souvent de courir avant même d'avoir touché la balle.

Sur un coup retenu, le frappeur change sa prise sur le bâton, mais il ne doit jamais la changer avant que la balle ne soit partie des mains du lanceur, sans quoi ce dernier saura l'intention de son adversaire au bâton et lancera la balle à l'extérieur. Il faut tenir son bâton très mollement, ayant la main droite à peu près au milieu de ce dernier (nous donnons toujours comme exemple un frappeur droitier.) Il faut que le coup soit donné le plus mollement possible. Laissez la balle frapper votre bâton, ne poussez pas sur ce dernier.

Pour un "bunt", il faut, tout comme un coup ordinaire, choisir une bonne sorte de lancers. "Bunter" un haut lancer, c'est presque sûrement envoyer un court ballon au champ intérieur. Il faut aussi tenir compte de la position du jeu, telle que les balles et les prises contre le frappeur. Un compte de trois balles et une prise vous offre une excellente occasion de bunter, parce que le lanceur tentera d'éviter de vous donner un but sur balles, et que son lancer sera en toute probabilité une prise.

Ste-Ursule de nouveau vainqueur

Le Sainte-Ursule qui a débuté plutôt au ralenti semble reprendre son aplomb et semble vouloir donner du fil à retordre aux autres clubs du circuit.

Un ralliement de 2 points à la 6e manche a donné la victoire au Ste-Ursule.

Les deux lanceurs Deveault et Lessard ont fait sensation au monticule. Lyvail Lessard a été l'artisan de sa propre victoire en frappant deux coups sûrs.

R. Hamelin, J. M. Lessard et L. Ferron ont frappé des doubles.

La batterie d'honneur en cette circonstance se composait des directeurs de L'O. T. J. de Ste-Ursule: MM. M. O. Lessard, J.-B. M. Lessard et Paul-Emile Livernoche.

Sommaire de la joute:

St-Léon	002 001 100	— 4 7 4
Ste-Ursule	002 012 00x	— 5 7 4

A. Deveault et R. Lessard; Lyvail Lessard et Garand.
Arbitres: Perreault et Rheault.

Autres nouvelles sportives en page 9



- LUTTE -

AU TERRAIN DE L'EXPOSITION
DE LOUISEVILLE

Les promoteurs Beaudoin & Latourelle,
présenteront en coopération avec
CANADIAN SPORT ENTERPRISE

DIMANCHE, 9 JUILLET 1950 A 8.30 HRES

FINALE 2 DE 3, 90 MINUTES

MATCH - EQUIPE

PAUL LORTIE VS JACK BRITTEN
BOB LORTIE VS MARIUS MARIER

GRANDE ATTRACTION SPECIALE
LES NAINS

FINALE 2 DE 3, 60 MINUTES.

RAOUL ROMARO VS WELLIE BOURQUE

Tout chauffeur de Taxis avec des passagers sera
admis gratuitement.

Pour informations, téléphonez à 154.

ETOILES DU SAINT-PAULIN



Ces photos nous montrent de gauche à droite: Yves Guimond et Gilles Guimond qui sont de nouveau cette année les piliers du club Saint-Paulin qui est actuellement installé en tête de la Section Maskinongé. Les frères Guimond se sont grandement signalés depuis le début de la présente saison à leurs positions différentes: soit 2e but et voltigeur.

St-Paulin fête...

(suite de la 1ère page)

les fonctions de diacre et sous-diacre d'honneur. Les diacre et sous-diacre d'office étaient MM. les abbés Jacques Matteau, du Séminaire Sainte-Marie de Shawinigan et neveu du curé actuel de Saint-Paulin, et Lucien Leblanc, de Saint-Pierre de Shawinigan.

Un nombreux clergé avait pris place dans les stalles du chœur; on remarquait notamment: MM. les abbés Joseph Bérard, de l'Hospice de Louiseville, B.-M. Gagnon, Amédée Lamy, de Saint-Elie, Georges Bellemare, de Charette, William Lesage, de LaCroche, J.-E. Camirand, de Ste-Angèle de Prémont, Léo Paquin, de St-Charles-de-Mandeville, Omer Gaboury, de St-Didace, Eugène Lamy, de St-Léon, Jules Lebeau, de St-Alexis, Réal Martin, de Notre-Dame de la Paix, Camille Desjarlais, de St-Charles de Mandeville, F. Fréchette, de St-Paulin, les RR. PP. Lucien Thibodeau, s.j. supérieur du collège Brébeuf, Dionis Lafrenière, o.f.m., Roméo Juneau, o.m.i.

Son Excellence, au cours du sermon, demanda à tous les parents de rappeler sans cesse à leurs enfants, ce qu'il en coûte de sacrifices pour ériger une paroisse, afin que la jeunesse soit mieux en mesure d'apprécier la valeur de l'héritage qui lui a été con-

fié. "Nos bâtisseurs, à chaque fois qu'ils ont fait reculer la forêt, ont voulu élargir le champ de Dieu. Ils permettaient ainsi à l'Eglise, d'étendre son rayonnement, de gagner des âmes à Dieu. Continuez à travailler dans le même esprit, qui a fait de St-Paulin une paroisse bien vivante, où l'Eglise, notre race, nos traditions sont respectées".

Le R. P. Lucien Thibodeau s'est ensuite fait l'interprète des religieux et religieuses de la paroisse, pour louer l'esprit religieux de Saint-Paulin, qui a déjà fourni de nombreux membres aux communautés religieuses du pays. "Il y a chez nous un milieu favorable, où la pratique des vertus chrétiennes permet l'éclosion des vocations religieuses", a-t-il dit.

Les autorités civiles s'étaient jointes aux dirigeants religieux, pour les manifestations de dimanche dernier. Signalons la présence de nos deux députés, Me Joseph Langlois, M.P. et Germain Caron, M.P.P., MM. les maires, conseillers, commissaires des trois municipalités de Saint-Paulin.

Me Germain Caron, après avoir présenté ses hommages à Mgr Pelletier, a retracé les faits saillants qui marquent l'existence de la municipalité de St-Paulin. "Toujours, votre village a su se donner des dirigeants qui ont compris l'importance de l'éducation et se sont donnés à cette cause avec un rare dévouement. Continuez dans la même voie, a poursuivi M. Caron, et votre paroisse pourra être citée en exemple au reste de la province".

Me Langlois présenta également ses hommages à Son Excellence et au clergé présent. "Votre présence ici marque bien que les origines de la paroisse ont été essentiellement religieuses, comme l'ont été nos belles paroisses canadiennes-françaises, a-t-il noté. Les fondateurs de Saint-Paulin ont laissé à leurs descendants un patrimoine qui n'a cessé de grandir, et que vous vous devez de conserver jalousement, pour que votre village continue son rayonnement de par le comté, et la province".

Dans une simple et brève allocution, M. le curé Hervé Matteau a remercié tous les membres du clergé, Mgr l'Evêque, Mgr Doyon, son vicaire, M. l'abbé Fréchette, les collaborateurs qui ont contribué, directement ou indirectement, au succès des manifestations.

Un feu d'artifice clôturait, dimanche soir, ces brillantes fêtes du centenaire.

Signalons, avant de clore, la nomination de M. le curé Hervé Brunelle à la charge de Vicaire Forain. En effet, Son Excellence Mgr Pelletier a créé deux nouveaux vicariats, et il a profité des cérémonies de dimanche pour nommer M. Brunelle à la tête du Vicariat no. 11, qui comprend les paroisses de Saint-Paulin, Saint-Alexis, Saint-Elie de Caxton, Charette, Sainte-Angèle de Prémont.

L'ECHO DE LOUISEVILLE se joint aux paroissiens de Saint-Paulin pour offrir à leur pasteur ses félicitations et ses meilleurs vœux!

M. Jos. Pichette à son poste

Après un repos de plusieurs semaines, nous sommes heureux d'apprendre que M. Jos. Pichette, gérant de la Caisse Populaire, est de retour à ses bureaux, pour reprendre ses activités, et servir la population de Louiseville et du comté.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

La Parade des Amateurs

Vendredi, le 30 juin, CJSO avait l'honneur d'inaugurer la série d'été de La Parade des Amateurs de la Radio Française du Québec. Des sept candidats en lice (à savoir: Marie Villeneuve, pianiste; Joyce Kyer, chanteuse; Madeleine Trempe, soprano colorature; Mendoza Auger, ténor; les "Rythm Boys" Blette et Patenaude; Yves St-Jacques, xylophoniste et l'accordéoniste Léon Chalut), c'est une délicieuse demoiselle à la voix d'or, Madeleine Trempe, qui remporta la palme. En plus d'avoir été entendue dans tout le Québec, par la voix des associations de la Radio Française, Mlle Trempe verra sa photo publiée sur trois colonnes dans "Radio-monde" et recevra un chèque de 25 dollars. Le jury rassemblé au cinéma même ne délibéra que quelques instants; Mlle Juliette St-Martin, Mme Guy Guévremont et M. le Dr. Jean-Marie Tremblay le composaient. On sait que cette série d'émissions parviendra tour à tour des principaux centres de la province. Demain, vendredi le 8, ce sont les talents des Trois-Rivières que nous entendrons. Défileront ensuite ceux des autres postes du réseau. Tous les vendredis soirs, à 8 h. 30 et sur 1320 kilocycles, c'est la Parade des Amateurs...

Le Club Musical

La saison morte radiophonique n'a jamais su entraver la marche du Club musical. Cet été encore, plus vigoureux que jamais, le Club Musical de CJSO, avec sa Ronde Rurale, avec sa Chanson-concours, avec ses disc-jockeys, amoncelle du courrier pour Radio-Richelieu. D'après le plus récent décompte des lettres reçues, il apparaît hors de tout doute que l'auditeur de Sorel est celui qui réagit le plus. En juin, seul le Club Musical récolta 2,381 lettres, dont 868 de Sorel, 273 de Montréal et 173 de Berthierville. La Ronde Rurale est maintenant entendus aux heures suivantes: 7 h. 30 et une heure; le Club Musical proprement dit à 8 h. 30 et à une heure 30. La Chanson-Concours, pour sa part, peut être entendue pendant le Club Musical trois fois par jour: à 9 h. 30, à 10 h. 45 et à 1 h. 45.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél.: 250

DIMANCHE, LUNDI, 9, 10 JUILLET
EN COULEURS.



DEUXIÈME FILM



MARDI, MERCREDI, 11, 12 JUILLET
EN FRANÇAIS.

"L'ESCADRILLE des AIGLES"

Avec Robert Stack, Diana Barrymore, Jon Hall, Eddie Albert.

"GOOD SAM"

Avec Gary Cooper, Ann Sheridan, Ray Colins.
NOUVELLES.

JEUDI, VENDREDI, 13, 14 JUILLET

PHOTO-NITE \$130.00

Monsieur ALEXIS TRUDEL, Maskinongé, aurait gagné le Photo-Nite jeudi dernier, s'il avait été présent ou avait signé sa carte de présence.

"RED DANUBE"

Avec Peter Lawford, Janet Leigh, Walter Pidgeon, Ethel Barrymore.

"Le Cavalier de Croix-Mort"

Avec Madeleine Robinson, Henri Nassiet, Yves Vincent.
SUJET COURT EN COULEURS.

SAMEDI, 15 JUILLET

"ZAMBA"

Avec Jon Hall, June Vincent, George Cooper.

"DARK PAST"

Avec William Holden, Nine Foch, Lee J. Cobb.

Série: "DAUGHTER of DON Q."

"APPAREIL INVISIBLE" apprécié par les

SOURDS



Pas de bouton récepteur dans l'oreille
●
Pas de laide cordon
●
Pas de batteries pesantes

Venez voir le nouvel "Appareil Invisible" si sensationnel et si apprécié des usagers de partout. Si vous ne pouvez venir en personne, maillez le coupon.

INSTITUT



Raoul Rainville

B.A.
Spécialiste en audition
1853 St-François-Xavier
Téléphone: 4808-M
Trois-Rivières

MALLEZ CE COUPON MAINTENANT... à l'adresse Acousticon ci-dessus:
Sans aucune obligation, envoyez-moi, s.v.p. de plus amples renseignements au sujet de l'utilité pour moi du nouvel "Appareil Invisible" Acousticon.

Nom _____
Adresse _____
Ville _____

ABONNEMENTS À L'ÉCHO !

La campagne annuelle d'abonnements à l'Echo de Louiseville est commencée. Le prix d'abonnement n'est que de \$2.00 par année. Nos recruteurs, Messieurs Henri B.-Lafrenière et Paul-Yvon Vertefeuille passeront à votre domicile durant les prochaines semaines.

Si nos publicistes ne vous trouvent pas à domicile, vous pourrez vous adresser à nos bureaux, 35B, Rue Principale, Louiseville.

L'Echo de Louiseville vous apporte régulièrement, chaque jeudi soir de la semaine, d'abondantes nouvelles sur Louiseville et chacune des paroisses du comté.

Si vous ne le recevez déjà, abonnez-vous à l'Echo de Louiseville. Vous aimerez le lire chaque semaine et le faire connaître à vos parents et amis.